



prix d'excellence
de la presse francophone
2021

JOURNAL
DE L'ANNÉE

IMMIGRANTOLOGUE



Semaine de l'immigration francophone

Les mille saveurs de la francophonie

La Semaine de l'immigration francophone a été lancée dans le Nord de l'Ontario le 6 novembre avec l'évènement Patrimoine riche de l'Ontario, organisée par le Contact interculturel francophone de Sudbury et plusieurs partenaires. La soirée a mis en vedette Gisèle Gbobouo, basée à Sudbury, et Amadou Kienou de Toronto. Ils ont fait rire et danser la petite foule de près de 40 personnes rassemblée pour l'occasion. Il y a plus de 30 activités qui ont été et seront présentées dans le Nord de l'Ontario du 7 au 13 novembre. (I.C.)

Photos : Julien Cayouette



COLLÈGE BORÉAL

Rentrée
janvier
2022

Déposez votre demande et
courez la chance de gagner une
bourse de 1500 \$!

NIPISSING OUEST

Route, baie et ruisseau Wolseley

Une demande de changement de nom dans l'optique de la réconciliation

ÉRIC BOUTILIER

La Municipalité de Nipissing Ouest, le gouvernement de l'Ontario et le gouvernement fédéral ont reçu des demandes pour renommer le chemin Wolseley Bay, le ruisseau et la baie Wolseley, qui font partie de la Rivière des Français. Une autochtone de la région, Marian Grobov, a fait ces demandes.

Celle-ci souhaite voir un changement de nom de cette rue qui relie la route 64 à des auberges et de ces deux cours d'eau situés en périphérie de la



Centre de
santé communautaire
du Grand Sudbury

BONNE SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE 2021!

Les services aux nouveaux arrivants francophones
du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury

Agente de liaison sociocommunautaire :
Houda Zrelli



Houda offre des services de santé et sociocommunautaires pour aider les nouveaux arrivants à bien s'intégrer. Voici quelques exemples de ses services :

- Aide à trouver un médecin de famille francophone.
- Oriente vers les ressources communautaires francophones qui répondent à vos besoins.

Travailleur en établissement dans les écoles (TÉÉ) :
Tibila Sandiwidi

Tibila soutient les élèves nouveaux arrivants et leurs familles au sein du système scolaire de langue française. Voici quelques exemples de ses services :

- Aide à naviguer le système d'éducation francophone.
- Assure l'accompagnement de vos enfants du niveau élémentaire et secondaire.

Agente de liaison culturelle :
Priscilla Mbemba



Priscilla soutient la participation des nouveaux arrivants à la vie civique, artistique et culturelle. Voici quelques exemples des services offerts :

- Organise des activités culturelles et de loisirs.
- Offre des programmes de jeunesse.
- Offre des formations sur le bénévolat et l'engagement civique.

Coordonnateur des services en immigration :
Moïse Zahoui

- Coordonne des activités de sensibilisation aux enjeux que vivent les nouveaux arrivants.
- Sensibilise la communauté sur les enjeux des nouveaux arrivants dans tous les secteurs de la vie du Grand Sudbury.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :
Houda Zrelli | Tél : 705.280.0229 | Courriel : hzrelli@santesudbury.ca

www.cfasudbury.ca | www.santesudbury.ca
Facebook : @CFASudbury et @CSCGrandSudbury
Communauté francophone accueillante

Financé par :



Première Nation de Dokis. Mme Grobov croit que le moment est arrivé de trouver un nom plus approprié.

Selon les recherches d'Émile Guy, un descendant du fondateur de Monetville, la baie et le ruisseau auraient été nommés ainsi pour se moquer du vicomte Garnet Joseph Wolseley, chef de l'expédition de la rivière Rouge envoyé pour arrêter la rébellion des Métis de Louis Riel.

La famille de Cyrille Monette — fondateur de Monetville — a récem-

ment confirmé que celui-ci avait participé à la rébellion de la rivière Rouge au Manitoba avec Louis Riel sous son nom de naissance, Alexandre Boisvert. Il a changé son nom plus tard et fondé Monetville en 1895.

Garnet Joseph Wolseley est le colonel anglais qui a mené 400 soldats britanniques et 800 miliciens de l'Ontario et du Québec vers Fort Garry en 1870. Selon L'Encyclopédie canadienne, «le fort [était] déserté, car Riel s'est enfui à

leur approche». Les miliciens sont restés sur place et «Le harcèlement des Métis par les miliciens exacerbe les sentiments déjà intenses et cause au moins une mort».

Marian Grobov explique dans sa lettre adressée aux élus de Nipissing Ouest, au député provincial Vic Fedeli et au député fédéral Marc Serré, que l'occasion est bonne pour les changements de noms dans le contexte de la réconciliation avec les communautés autochtones.

Réflexion municipale

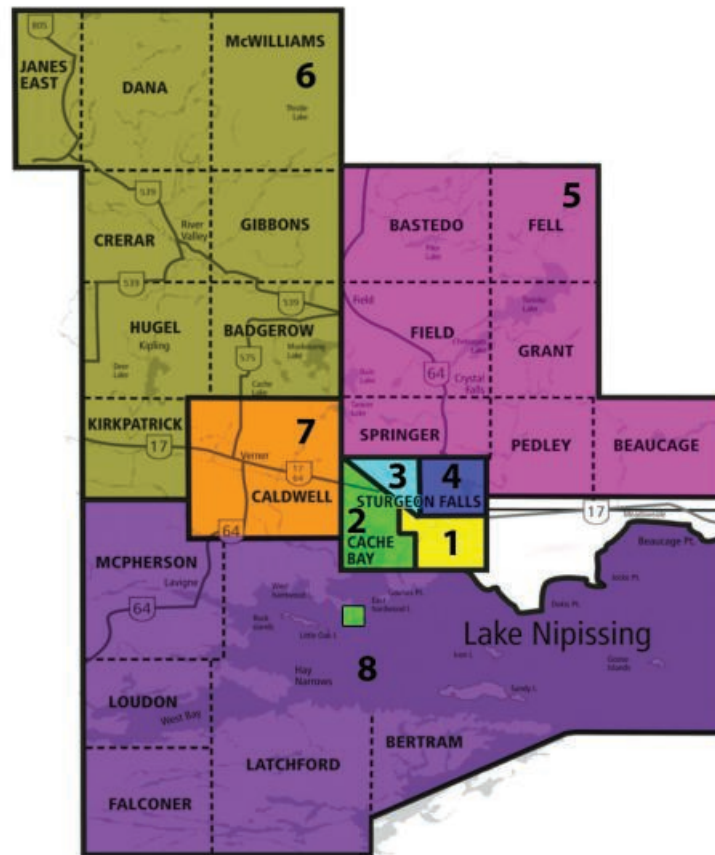
La baie Wolseley est plus près de Noëlville que de Sturgeon Falls. Par contre, lors des fusions municipales, Monetville a été divisée entre Rivière des Français et Nipissing Ouest. La baie et le ruisseau sont sur le territoire de la Ville de Nipissing Ouest qui se trouve de l'autre côté du lac Nipissing, dans le quartier 8, dans le secteur de Falconner.

L'enjeu a été soulevé lors de la réunion du conseil municipal de Nipissing Ouest du mardi 2 novembre. La mairesse, Joanne Savage, a indiqué vouloir tenir des consultations avec la Première Nation de Dokis et d'autres partis prenants afin d'obtenir leurs commentaires et leurs avis.

Le conseiller du quartier 5, Christopher Fisher, croit plutôt que ce serait une erreur d'effacer l'histoire, car le nom Wolseley aurait été choisi pour des raisons humoristiques.

Le conseiller du quartier 2, Léo Malette, a pour sa part précisé que la municipalité n'a pas le droit de changer le nom d'une rivière ou d'un cours d'eau, seulement la route.

Une entreprise partage également le nom. Wolseley Lodge offre des petits chalets en bordure de la baie.



Le territoire et les quartiers de la municipalité de Nipissing West. — Image : <http://westnipissing.ca>



DÉCOUVREZ DES FEMMES
QUI RÉALISENT DES
EXPLOITS EXCEPTIONNELS
DANS NOTRE COMMUNAUTÉ
AU GALA VIRTUEL...

FEMMES *de mérite*

Vendredi, 21 janvier, 2022
à 19h00

Billets: \$45 (avant le 1 janvier)
\$55 (après le 1 janvier)

En vente chez Eventbrite! Visitez
notre site web et page Facebook
pour plus de détails.

*Tous les profits aident à livrer les
programmes de jeunesse "Power
of Being a Girl" et "Boys 4
Real".

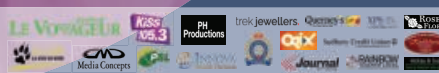
France Bélanger-Houle
Championne et bénévole des
organisations francophones



Femme de mérite
2010



Le vicomte Garnet Joseph Wolseley, chef de l'expédition de la rivière Rouge — Image: Lafayette, Public domain, via Wikimedia Commons



SUDBURY

Diminution des inscriptions moins importante que prévu, dit la Laurentienne



JULIEN
CAYOUCETTE

Malgré la perte de près de la moitié des programmes et de l'important effet sur sa réputation de la restructuration, l'Université Laurentienne a vu une diminution de ses inscriptions de 14 % pour la session d'automne 2021, 10 % du côté des étudiants francophones. Selon l'établissement, les 7988 inscriptions seraient divisées ainsi : environ 5900 sur campus et 2100 en ligne.

Les chiffres ouvertement fournis par la Laurentienne ne sont cependant qu'une partie de l'histoire. Lisez l'éditorial en page 6 pour d'autres détails.

Les inscriptions combinées des étudiants francophones de premier cycle et des cycles supérieurs comptent 191 inscriptions de moins par rapport à 2020 et 65 de moins par rapport à 2019. Ceci correspond à des diminutions de 10 % et 3,64 %. Il y a même eu une augmentation des inscriptions à la maîtrise et au doctorat chez les francophones, ce qui n'a pas été le cas en anglais.

Si on fait le même calcul pour tous les étudiants, la diminution est de 13,66 % par rapport à 2020 et 9,83 % par rapport à 2019. La perte d'étudiants semble donc plus importante du côté des pro-

grammes anglophones.

«Nous sommes encouragés», commente le recteur de l'Université Laurentienne, Robert Haché, en entrevue avec *Le Voyageur*. «C'est plus positif que ce nous avions projeté.» C'est aussi, pour lui, une marque de confiance de la part des étudiants. Il indique qu'ils s'attendaient à environ 7600 inscriptions.

Est-ce qu'une diminution de 14 % indique que ce sont plus que 10 % des étudiants qui ont été affectés par les coupures de programmes, comme l'avait estimé l'établissement au printemps? Non, croit le recteur. Dudit 10 % d'étudiants affectés, il y avait des étudiants de 4^e année qui ont pu terminer leur programme, d'autres ont pu s'inscrire dans un autre programme et sont toujours à l'université. Finalement, «un petit peu

moins d'une centaine» auraient changé d'université pour compléter leur diplôme.

Étudiants étrangers

Au début de la crise financière de l'université, le consultant Alex Usher soulignait que la Laurentienne avait commencé trop tard le recrutement d'étudiants internationaux. L'ancien professeur de philosophie, Denis Hurtubise, a démontré que le retard avait été encore plus important du côté francophone.

Selon le tableau que l'Université a transmis au *Voyageur*, elle compte depuis les trois dernières années de 6 à 7 % d'étudiants internationaux anglophones et de 4 à 5 % d'étudiants internationaux francophones. En 2017-2018, environ 14,7 % des étudiants des universités canadiennes venaient de l'extérieur du pays. Une statistique qui a continué d'augmenter.

Robert Haché dit que le faible recrutement international est l'une des choses qu'il a remarquées dès son arrivée et qu'il a voulu changer. Les efforts ont été stoppés par la pandémie. Il croit

cependant qu'ils ont limité le déclin de ces inscriptions pendant la fermeture des frontières.

«C'est une des choses que nous devons faire pour faire avancer l'université», ajoute-t-il.

Un campus à moitié vide

Malgré le fait qu'ils indiquent que 5900 étudiants sont inscrits à des programmes sur campus, une promenade dans celui-ci en plein milieu de semaine laisse croire qu'il y a beaucoup moins d'étudiants inscrits. Les stationnements sont presque vides, très peu d'étudiants sont sur les trottoirs. Une étudiante à qui nous avons parlé compare la présence étudiante aux semaines de lecture d'avant pandémie.

Le recteur ne contredit pas que le campus semble vide. Il offre quelques explications.

Les résidences de la Laurentienne ont le même taux d'occupation que les autres années — sauf les chambres pour deux personnes adaptées en chambre pour un résident pendant la pandémie. «Ceux qui sont en résidence viennent en classe, mais ils ont tendance à étudier dans leur chambre plutôt que dans les lieux communs. Ceux qui viennent d'en dehors du campus, ils viennent pour leurs classes, mais on voit qu'ils passent moins de temps sur le campus», dit-il.

S'ajoute à cela que, même pour les programmes sur campus, certains cours sont offerts de façon virtuelle ou hybride.

Il est important de souligner par contre que la résidence de l'Université de Sudbury est présentement vide pour rénovations et que celle de Thornloe n'est remplie qu'à moitié.

Inscriptions à l'Université Laurentienne

			2019	2020	2021
Anglais	Domestique	1 ^{er} cycle	5897	6061	5112
		Cycle sup	712	785	688
	International	1 ^{er} cycle	308	306	278
		Cycle sup	158	190	191
	Total		7075	7342	6269
Français	Domestique	1 ^{er} cycle	1632	1735	1543
		Cycle sup	72	76	85
	International	1 ^{er} cycle	76	96	88
		Cycle sup	4	3	3
	Total		1784	1910	1719
Grand Total			8859	9252	7988

Source : Université Laurentienne



Les résidences de l'Université Laurentienne
— Photo : Archives

Le coin du pharmacien
écrit par : Claire Pilon

Terry McMahon, propriétaire

Le cancer du poumon

Le combat mené contre la cigarette pourrait laisser croire que seuls les fumeurs peuvent être atteints du cancer du poumon. Mais non. Ce type de cancer ne fait pas de distinction d'âge ou de sexe. Avoir des poumons signifie que l'on peut avoir le cancer du poumon. Cela dit, il est prouvé que le tabac augmente énormément les risques de développer ce cancer.

Novembre est le mois de la sensibilisation au cancer du poumon. Il sert à la fois à mieux comprendre la maladie et se souvenir de ceux qui y ont succombé.

Selon la Société canadienne du cancer, les cancers du poumon et des bronches étaient les deux diagnostics de cancer parmi les plus fréquents en 2020. De plus, le cancer du poumon cause plus de décès à lui seul chaque année que les trois autres cancers les plus mortels.

Une lueur d'espoir cependant. Ces chiffres sont en constante diminution depuis 35 ans. Les chances de survie ont aussi augmenté.

En plus de la fumée, le gaz radon, les antécédents familiaux (génétique), d'autres maladies pulmonaires et la pollution de l'air sont d'autres facteurs qui augmentent les risques de cancer du poumon. Si vous craignez avoir été exposé à des niveaux hors normes, parlez-en à votre médecin.

La meilleure façon de diminuer les risques est connue depuis plusieurs années : arrêter de fumer. Pour vous ou pour ceux avec qui vous vivez.

C'est cependant plus facile à dire qu'à faire et chacun doit trouver ce qui fonctionnera le mieux pour lui ou elle. Pour cela, votre pharmacien peut vous aider à établir un plan et choisir les produits qui ont le plus de chance de vous aider à faire cette transition.

PHARMACIE **Bradley** PHARMACY
Depuis 1954

705-675-5693

MOYEN-NORD

AGA CVF 2020-2021

Victoires pour l'adaptation

JULIEN
CAYOQUETTE

Les défis sont toujours nombreux au Centre Victoria pour femmes, mais la pandémie en a ajouté une couche. Passer d'une offre de service en personne à une offre en ligne a été difficile pour les intervenantes, mais aussi pour les clientes.

Grâce à l'assouplissement des critères rattachés aux subventions et à des investissements supplémentaires, le CVF a pu équiper et former ses employées qui, à leur tour, ont formé les clientes pour utiliser les plateformes de communications en ligne afin de pouvoir poursuivre les consultations.

L'adaptation était importante pour que les femmes qui avaient besoin d'aide ne se retrouvent pas isolées. Une fois que tout le monde s'est adapté, de nouvelles pratiques et essais ont pu être mis en place.

Le Rapport annuel 2020-2021 du Centre Victoria pour femmes (CVF), dévoilé lors de leur assemblée générale annuelle du 4 novembre, revient souvent sur cette question de l'adaptation à la pandémie. En plus des services, les acti-

vités de promotions et de formation ont aussi dû être réinventées.

C'a été le cas avec la dernière activité du 25^e anniversaire du Centre. La tournée prévue de cinq conférences de Nathalie Simard est devenue trois présentations en ligne — auxquelles ont assisté un total de 250 personnes.

Ce changement a aussi permis d'étendre des formations. Comme celle donnée habituellement à quelques étudiants de l'École de médecine du Nord de l'Ontario, qui a rejoint 60 étudiants cette fois au lieu de la dizaine habituelle. L'activité annuelle de la Journée internationale des filles a aussi dû être adaptée pour une présentation en ligne, qui a rejoint des garçons et des filles de neuf écoles francophones.

En chiffres

Au total, le CVF a aidé 210 femmes à travers 3187 heures de services. Les activités de sensibilisation ont rejoint 679 personnes. Cinquante-sept partenariats ont été mis en place. La ligne Fem'aide a reçu 982 appels et a pu établir 498 plans de sécurité.

Les finances se portent également bien. Le CVF termine l'année avec un surplus de 9504 \$. Si les coûts pour l'équipement informatique ont augmenté, d'autres postes de dépenses ont diminué.

Le gouvernement a aussi bonifié légèrement son financement, ce qui a largement compensé pour la diminution des revenus de prélèvement de fonds. Quoique les dons uniques ont été plus nombreux, a affirmé la directrice adjointe, Thérèse Grandmont.



NORD ONTARIO

Nouveaux réseaux InterAgir

La petite enfance en tête

VENANT
NSHIMYUMURWA

Une quinzaine d'années après la naissance des réseaux régionaux de langue française et de la stratégie «Meilleur départ», les réseaux InterAgir se mettent en place. Le but : montrer l'importance d'agir ensemble pour faire une différence en petite enfance francophone.

Le réseau InterAgir Nord est l'un des sept réseaux InterAgir que compte l'Ontario. Il appuie les éducateurs en petite enfance, les familles et tous les services à l'enfance, tels que les services de garde, les centres On y va, les services récréatifs et les journées scolaires prolongées.

«Le réseau InterAgir poursuit trois objectifs, à savoir la valorisation de la profession, le développement professionnel continu et le réseautage», explique la représentante des garderies au réseau InterAgir Nord et directrice générale du Centre Pivot du Triangle Magique, Julie Marsh.

Rappelons que le métier d'éducatrice et d'éducateur en garderie a bien changé, mais le grand public n'est pas nécessairement au courant. Les garderies font maintenant plus que de s'occuper des enfants pendant que papa et maman travaillent. Ce sont des centres d'éducation préscolaires, qui préparent les enfants à la maternelle. Les travailleuses et travailleurs sont formés en conséquence.



Réseau
INTERAGIR
L'enfant au cœur de nos actions

Des réalisations...

Avec l'aide de l'Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario (AFÉSEO), qui coordonne tous les réseaux, InterAgir Nord compte déjà quelques réalisations, notamment dans le cadre du développement professionnel continu.

On peut citer l'adaptation en français d'outils d'apprentissage pour les éducatrices et les éducateurs ainsi que les parents sur le bien-être et la santé, en collaboration avec le bureau de santé publique de Sudbury. Sans oublier l'adaptation en français du module en ligne sur le développement social (maturité affective) à l'intention des éducateurs et éducatrices.

Julie Marsh souligne que des efforts sont également fournis en communication, sensibilisation et réseautage «pour annoncer qu'on est là».

... mais aussi des problèmes

Malgré ce décollage prometteur du nouveau format visant la promotion et la valorisation de la profession d'éducateurs



Photo : Shutterstock

de la petite enfance, le réseau se heurte à un obstacle de taille : la pénurie des éducateurs de la petite enfance.

«Depuis les cinq dernières années, le problème de manque d'éducatrices ou éducateurs est là. Mais la pandémie a aggravé les choses», déplore Julie Marsh.

Conséquence : de longues listes d'attente. «Plusieurs familles restent sur les listes d'attente, car on n'a pas assez de places. On ne peut pas desservir tous les

parents qui ont besoin de service dans certaines parties de la communauté, comme dans les centres-ville», explique Julie Marsh.

La lutte continue. Le slogan d'InterAgir, «L'enfant au cœur de nos actions», demeure la priorité.

Le réseau InterAgir Nord couvre les régions de Manitoulin-Algoma, Thunder Bay, Sudbury, Longlac, Sault-Ste-Marie, Wawa, North Bay et Rainy River.

ONTARIO

Un nouveau service juridique virtuel pro bono

Étudiant(e)s Pro Bono du Canada vient de procéder au lancement d'un Centre de justice familiale (CJF). Il s'agit d'une clinique juridique virtuelle bilingue offrant des services gratuits de droit de la famille pour gens à faible revenu. Le programme couvrira toute l'étendue de la province et l'organisme recherche des collaborateurs dans le Nord de l'Ontario. (VN)

Le programme CJF met l'accent sur la prestation d'un soutien juridique en droit de la famille. Il jumèle des avocats du barreau —

qui donnent de leur temps bénévolement sur une base *pro bono* — avec des étudiants en droit. Ensemble, ils offrent des conseils juridiques, de

l'encadrement et de l'aide avec les formulaires judiciaires.

Étudiants Pro Bono Canada (EPBC) offrait déjà un soutien juridique gratuit aux personnes et aux communautés confrontées à des obstacles à la justice. L'organisme a été fondé en 1996, à la Faculté de droit de l'Université de Toronto. Il compte des sections dans 22 facultés de droit partout au Canada. EPBC est finale-

ment l'une des plus grandes organisations de bénévoles au pays.

Chaque année, les étudiants bénévoles fournissent de l'aide à 13 000 personnes qui font face à des obstacles en matière d'accès à la justice.

En 2020, EPBC a lancé, avec le soutien du très honorable juge en chef du Canada Richard Wagner, les Prix du juge en chef Richard

Wagner, lesquels visent à reconnaître la contribution exceptionnelle d'étudiantes et d'étudiants bénévoles d'un bout à l'autre du pays. Le prix est décerné à un ou une bénévole qui s'est distingué(e) dans la prestation de services juridiques gratuits aux personnes et aux communautés qui font face à des obstacles en matière d'accès à la justice.

ONTARIO

Modernisation de la *Loi sur les services en français*

Enfin, mais en partie

JULIEN
CAYOUILLEPHILIPPE
MATHIEUÉMILIE
PELLETIER | UL
LE DROIT

Le gouvernement de Doug Ford a inclus la modernisation de la *Loi sur les Services en français* dans le projet de loi omnibus du minibudget déposé le 4 novembre. Il dit oui à l'offre active, mais pas au retour du poste indépendant de Commissaire aux services en français ni à l'abolition des 26 régions désignées.

La mise à jour économique du gouvernement Ford permet la modification d'une vingtaine de lois, dont la Loi 8 vieille de plus de 30 ans et qui encadre les droits de la communauté francophone de la province.

En déposant son minibudget, le gouvernement Ford a dit reconnaître l'importance d'une main-d'œuvre francophone et bilingue «solide» et que la modernisation de la *Loi sur les services en français* permettra de le confirmer.

Dans sa réforme, attendue depuis son élection, la ministre des Affaires francophones, Caroline Mulroney, promet la mise en place du concept de l'offre active, qui forcerait les ministères et les organismes désignés à faire la promotion des services en français et de s'assurer que les utilisateurs francophones s'en servent.

Elle comprendra aussi un article pour examiner l'application de la loi tous les dix ans.

Il y a deux semaines, un politicien de l'opposition avait dit au *Voyageur* craindre que le projet de loi ne soit déposé qu'à l'approche

des élections de juin. Un sentiment qui était partagé par la professeure adjointe du département de science politique de l'Université Queen's, Stéphanie Chouinard. Elle est heureuse de voir que le projet de loi a été déposé plus tôt.

Elle croit qu'il a été inclus dans un projet omnibus «parce [que le gouvernement] manque de temps». Il n'y aura pas beaucoup de jours en chambre avant les prochaines élections pour adopter des lois selon elle. Cela limite aussi les temps des débats pour chaque projet de loi inclus dans le projet de loi omnibus.

De plus, la manœuvre met l'opposition dans une position délicate. Le Nouveau Parti démocratique et le Parti libéral de l'Ontario pourraient vouloir voter contre le budget ou d'autres projets de loi, mais ils devront en même temps voter contre la modernisation et répondre aux questions des électeurs franco-ontariens. Quoique l'opposition peut critiquer ce qu'il manque dans le projet de loi.

«Il y a quand même un certain nombre de demandes de la part de

la communauté qui ont été entendues dans ce que l'on voit. Notamment en matière d'offre active. C'est un élément qui était important», explique la professeure.

Elle ajoute que la loi ajoute une désignation bilingue du poste de l'ombudsman. «Ça va sous le sens puisque les services en français, c'est maintenant sous l'égide de l'ombudsman.»

Commissaire ou ombudsman?

Malgré ce point positif, elle rappelle que l'une des principales demandes de la communauté franco-ontarienne était le retour de l'indépendance du Commissaire aux services en français.

«J'avais un espoir que l'on revienne sur la décision du Jeudi noir, mais ce n'est pas le cas», dit Stéphanie Chouinard.

La ministre Mulroney soutient que le pouvoir d'enquête du commissariat est renforcé au sein du bureau de l'ombudsman. C'est peut-être vrai, mais le problème n'est pas là, rappelle Stéphanie Chouinard.

«C'est tout le travail proactif que le Commissariat aux services en français faisait pour justement s'assurer que le gouvernement soit bien outillé, qu'il prenne de bonnes décisions en amont pour la communauté franco-ontarienne, plutôt que d'être réactif et de devoir corriger le tir après que des plaintes soient faites.»

Régions désignées

La ministre des Affaires francophones n'a pas non plus éradiqué le concept des régions désignées, une réforme largement demandée par la communauté francophone qui aurait garanti l'accès aux services en français à travers la province au complet, plutôt que seulement dans les 26 régions désignées actuelles.

En réponse aux questions des médias, la ministre avance qu'il serait en ce moment impossible de trouver de la main-d'œuvre francophone dans toutes les régions de la province. Elle préfère donc être «réaliste» et approcher le problème autrement.

«Je trouve ça drôle cet argument-là, lance Stéphanie Chouinard.

Parce qu'on est dans une situation un peu de l'œuf et de la poule.»

D'un côté, dit-elle, la ministre affirme que la province et la population ne sont pas prêtes à avoir une seule région désignée : tout l'Ontario. De l'autre, elle ne se dépêche pas pour mettre en place des solutions à ce manque de main-d'œuvre annoncé. Comme le financement de l'Université de Sudbury «qui attend depuis des mois et des mois des réponses sur du financement; mais le gouvernement se cache derrière le processus de la [Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies] qui pourrait ne pas prendre fin avant plusieurs mois encore».



La professeure adjointe du département de science politique de l'Université Queen's, Stéphanie Chouinard. — Photo : Archives Francopresse

ONTARIO

Quelle est «l'école franco-ontarienne de demain»?

PHILIPPE
MATHIEU

L'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO) a lancé une campagne de consultation à l'échelle de la province. Ses 13 000 membres et le public seront interrogés dans le cadre de l'étude *Entre nos mains : l'école franco-ontarienne de demain* pour connaître les enjeux que connaissent les écoles franco-ontariennes pour ensuite bâtir «l'école franco-ontarienne de demain». L'annonce a été faite le 3 novembre.

L'appelant une «réflexion collective sur l'avenir de l'éducation en langue française financée par les fonds publics» selon le communiqué de presse, l'AEFO souhaite apprendre autant de détails que possible sur la situation actuelle.

Le syndicat cherche notamment à comprendre les réflexions de chacun sur quelques thèmes pour façonner l'avenir de l'éducation francophone, notamment la pénurie des enseignants; la privatisation graduelle de certains services en éducation; les nouveaux modes d'enseignement (comme enseigner en ligne); l'impact grandissant des avancements technologiques; la décroissance du nombre d'élèves; la diversité accrue des élèves et du personnel; et les défis d'intégration et d'inclusion des diverses communautés.

L'enquête aura lieu au cours des six prochains mois auprès de tous les membres du syndicat dans les 480 écoles élémentaires, secondaires et lieux de travail. Un som-

met est prévu au début mai 2022 pour discuter des premiers résultats et le rapport final devrait être publié au plus tard en juin 2022.

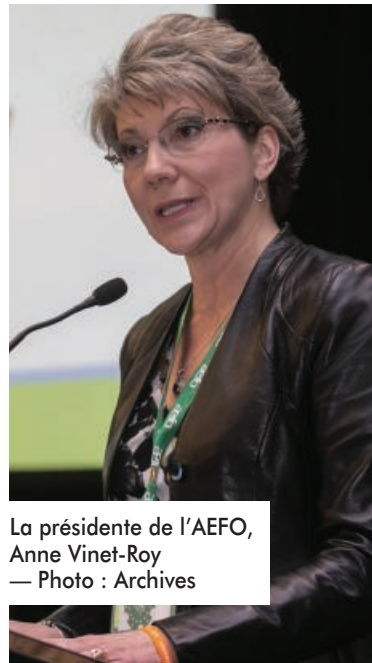
«Entreprendre une réflexion d'une telle envergure peut sembler ambitieux, voire audacieux», a déclaré la présidente de l'AEFO, Anne Vinet-Roy. Il faut que toutes les intervenantes et tous les intervenants qui s'intéressent de près ou de loin à l'éducation se concertent pour continuer d'assurer un système qui répond aux besoins changeants des élèves et des professions qui y œuvrent pour un avenir qui est entre nos mains.»

L'éducation en général traverse une période difficile. La pandémie a forcé de nombreux changements de carrière, des retraites anticipées et des épuisements professionnels, ce qui n'a pas aidé la pénurie déjà grandissante d'enseignants francophones qualifiés.

Avec l'adoption de nouvelles technologies, de nouvelles façons

d'enseigner, de nouvelles lois qui concernent l'éducation et une francophonie canadienne changeante, l'AEFO aura peut-être trop d'options pour aller de l'avant.

L'association utilisera ce qu'elle apprendra de la consultation pour essayer de développer de nouveaux modèles de travail, d'apprentissage et d'enseignement pour s'adapter à un système éducatif florissant. Ce rapport aura sans doute une grande importance pour l'avenir de l'éducation francophone.



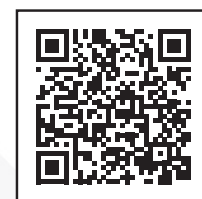
La présidente de l'AEFO, Anne Vinet-Roy — Photo : Archives

Budget
2022

Consultation du Public

remplissez un sondage et
partagez vos opinions

visitez
atoilaparole.grandsudbury.ca
ou appelez 311





ÉDITORIAL

Le «spin» laurentien

RÉJEAN
GRENIER

S'il y a une chose qui attise la curiosité des journalistes, c'est bien le «spin». Le spin, c'est ce que font des dirigeants, souvent des politiciens, pour transformer une situation dévastatrice en situation pas-si-pire-que-ça. Ça marche comme ça. Face à un problème désastreux, on fait d'abord appel aux relations publiques pour dénicher un petit aspect positif dans le désastre et on élabore un message axé sur cet aspect. C'est ensuite le seul message qui sera véhiculé par l'organisme auprès des médias, donc de la population.

En fait, le spin, c'est de la désinformation.

Les dernières nouvelles de l'Université Laurentienne sur ses inscriptions de cet automne* en est un exemple. L'université célèbre le fait que ces inscriptions dépassent ses prévisions. *Never mind* que ses prévisions aient été basées sur le scénario le plus pessimiste possible, on applaudit ce «succès». *Never mind* que les inscriptions représentent quelques 1264 étudiants de moins (13,66 %) qu'il y a un an, on spin ça comme étant un succès.

Face à ce genre de rhétorique qui inclut des statistiques auxquelles les journalistes n'ont pas accès, il est difficile pour les médias de cerner la vérité. Dans le cas du communiqué de la Laurentienne, *Le Voyageur* a cependant reçu un document anonyme qui présente d'autres statistiques et qui les analyse en profondeur. Une vérification auprès de certaines personnes au fait du dossier nous indique que l'analyse est fiable. Voici donc quelques détails qui en ressortent.

D'abord, cette baisse de 13,66 % est calculée sur le nombre d'étudiants, pas sur l'équivalence d'étudiants à plein-temps (ÉÉPT), sur laquelle est basé le financement provincial. Or il appert que, cet automne, les étudiants inscrits suivent moins de cours que l'an passé, ce qui se traduit par une baisse en ÉÉPT de 15,11 %. Il en résultera donc une réduction équivalente du financement provincial.

Mais c'est le nombre total de nouvelles inscriptions (première année, tous cycles confondus) de cet automne comparé à 2020 qui est le plus problématique. Le nombre de nouveaux étudiants a fait une chute de 32,22 % (32,9 % en ÉÉPT). Voilà une statistique qui se rapproche des chiffres du Centre de demande d'admission aux universités de l'Ontario et qui se répercutera sur les prochaines 3 ou 4 années d'un cours universitaire. Ayoye!

Pour les programmes en français, la situation est encore plus désastreuse. On y recense une chute de quelque 30 %, en grande partie à cause de programmes qui ont été coupés. Mais il n'en reste pas moins que même les programmes qui restent subissent un déclin de 17,6 %.

On comprend bien sûr que la Laurentienne veuille présenter un visage plus souriant, mais «spinner» la réalité nuit à sa crédibilité. L'université aurait dû comprendre ça en voyant la réaction publique à sa décision d'utiliser la *Loi sur les arrangements avec les créanciers (LAAC)* pour masquer sa réalité financière.

Le Nord-Est de l'Ontario a besoin d'universités solides sur lesquelles nous pouvons nous fier. La Laurentienne, quel que soit son avenir unilingue ou bilingue, doit en faire partie. Pour ce, elle doit reconquérir notre appui. Ce n'est qu'en étant transparente qu'elle l'obtiendra.

* Voir article en page 3.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le *Courrier des*
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier
Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca
Adjointe au marketing
Marie-Gil Talbot
mgtalbot@leloupfm.com
Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimurwa
Pigiste
André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont
Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Conrée
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 390 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada
réseau presse
médias professionnels de l'Info locale
FIER MEMBRE
Lignes agates marketing

NORTH BAY

Opération manteau chaud Une campagne pour répondre aux besoins de personnes vulnérables

ÉRIC
BOUTILLIER

La Concertation pour gens à faible revenu du Nipissing (LIPI) et ses partenaires communautaires ont commencé à distribuer des vêtements d'hiver à des adultes et à des familles à faible revenu.

Dans le cadre de la campagne annuelle Opération manteau chaud, tout près de 1000 manteaux et des ensembles de neige ont été recueillis par ce regroupement grâce, en partie, à la générosité de plusieurs donateurs.

L'avenir de cette initiative de bienfaisance était pourtant incertain il y a quelques semaines. En collaboration avec l'Armée du Salut, le Centre de crise de North Bay, le Comité du SIDA de North Bay et de la région, Rebuilt Resources et de nombreux bénévoles, LIPI a été en mesure d'aider à vêtir des personnes vulnérables avant le début de la saison froide.

«Nous avons reçu des appels de gens qui

voulaient savoir où aller pour obtenir un manteau d'hiver cette année. Nous avons cependant appris qu'il n'y avait personne qui s'occupait de la campagne», raconte la directrice générale de LIPI, Lana Mitchell.

«Nous avons travaillé avec Rebuilt Resources et le Centre de crise pour publier un communiqué de presse et commencer à recueillir des manteaux», poursuit-elle.

«C'est fantastique de voir combien de personnes pensent à nous. Il y avait une personne qui voulait donner deux sacs de couchage. Les gens font tout ce qu'ils peuvent pour aider et c'est quelque chose que je trouve incroyable.»



Le bureau de la Concertation pour gens à faible revenu du Nipissing. — Photo : Éric Boutillier

NIPISSING OUEST

Nouveau nom pour l'aréna de Sturgeon Falls

ÉRIC
BOUTILLIER

Le complexe sportif de Sturgeon Falls sera rebaptisé l'aréna Marcel et Jane Labbé. Le conseil municipal de Nipissing Ouest a adopté une résolution à cet effet pour rendre hommage à ces deux fondateurs du tout premier centre récréatif.

M. et Mme Labbé ont, pendant plusieurs années, travaillé bénévolement à la concrétisation de ce projet. Ils ont entre autres fait du porte-à-porte pour sensibiliser la population aux avantages et au besoin criant d'un aréna à Sturgeon Falls au début des années 1960.

Marcel Labbé a également siégé à la table des élus pendant trois décennies pour faire valoir le développement d'autres installations récréatives dans la communauté.

Au début de 2021, la

famille Labbé avait déposé une demande formelle au conseil municipal afin de renommer l'aréna en l'honneur du couple. La proposition a été accueillie à bras ouverts par tous les élus.

«Je crois que c'est très mérité. Je connais M. Labbé depuis que je demeure à Sturgeon Falls en 1971 et, à ce moment-là, j'entendais son nom et le nom de sa femme. Lorsque je vois les choses qu'ils ont faites pour l'aréna, c'était quelque chose de vraiment mérité», affirme

la conseillère du quartier 1, Lise Sénécal.

«Je suis très heureuse de voir que le conseil en entier a supporté la demande pour Marcel et la recommandation d'associer le nom de sa femme. Je crois que c'est le plus gros plaisir pour Monsieur Labbé de voir reconnaître sa femme. Ils étaient deux travailleurs extraordinaires pour la communauté», ajoute-t-elle.

Au cours des prochains mois, le personnel de la municipalité va superviser la conception d'une nouvelle affiche portant le nom de M. et Mme Labbé devant l'aréna. Pour le moment, aucune date n'a été fixée pour le dévoilement ni pour une éventuelle cérémonie commémorative.



Photo : Éric Boutillier

TEMISKAMING SHORES

Une ACFO bien vivante

MARC
DUMONTJUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

«On s'est rendu jusqu'à 50 ans en grattant les fonds de tiroirs, il faut un vrai budget», lance le président de l'ACFO-Témiskaming, Patrick Boucher.

La 49^e assemblée générale de l'ACFO-Témiskaming a été l'occasion de discuter des priorités pour les mois et les années à venir. Le financement étant le plus important pour lui.

«Actuellement, notre budget ne nous permet pas de garder nos employés durant l'été. Tu ne peux pas bâtir avec ça», dit M. Boucher. Il déplore que l'ACFO embauche des jeunes qu'elle voudrait garder, mais il y a une perte de dynamisme à remplir de la paperasse.

«C'est la chose que je veux régler : s'affranchir des problèmes financiers. Ce n'est pas raisonnable de passer 50 % du temps à faire des demandes d'argent pour assurer leur propre emploi. Raphaëlle Falardeau, qui dirige la coopérative jeunesse, a reçu la nouvelle subvention pour son projet une semaine avant la fin du financement. On s'en est

sorti cette année, mais il y a moyen de faire mieux! On ne peut pas rayonner comme on le voudrait.»

Une autre priorité de l'ACFO-Témiskaming est la jeunesse. Ce qui était la coopérative jeunesse de services est devenue le Projet Joyal. Parce que les participantes et participants ont manifesté le besoin d'avoir aussi plus d'activités sociales en français. Par exemple, les mardis, il y a des rencontres genre «café» avec des personnes-ressources ou pour des jeux de société.

Raphaëlle Falardeau qui pilote ce projet, a doublé l'inscription cette année par rapport à l'an dernier. «On travaille beaucoup

avec la jeunesse. On veut faire vivre une communauté dans leur groupe d'âge qui soit agréable et que ce ne soit pas juste à l'école», dit M. Boucher.

Incertitude de pandémie

L'ACFO-Témiskaming poursuivra le travail pour la création du Carrefour communautaire. Ce projet, pour lequel une étude d'intérêt a été faite en 2020, vise à mettre davantage en commun les ressources, et peut-être les espaces, des organismes francophones de Temiskaming Shores.

Elle espère pouvoir tenir le populaire Brunch des organismes en janvier. La décision sera prise en accord avec la santé publique.

L'an prochain, ce sera le 50^e anniversaire de l'ACFO-Témiskaming. Encore là, c'est la pandémie qui décidera des façons de le célébrer. Pour l'instant, ce qui est prévu est un gala qui aurait lieu après le tournoi de golf. Celui-ci se tient toujours en septembre, le jour de la levée du drapeau franco-ontarien.

Le conseil d'administration de la prochaine année sera composé du président Patrick Boucher et Ghislain Lambert pour New Liskeard, Suzanne Martin pour Haileybury, Marc Martin pour Cobalt, Dominique Nackers et Lise Turgeon pour Earleton.

Une première pour le directeur

Cette 49^e assemblée générale était la première pour le nouveau

directeur général de l'ACFO-Témiskaming, Tiemoko Ouatra. «En prenant les commandes, j'étais conscient des défis auxquels j'allais faire face en étant nouveau à ce poste et dans la région. Mon premier objectif est de voir une population francophone de plus en plus grandissante au sein de la région. Voilà pourquoi nous tra-

vailons sur le volet immigration qui nous permettra d'attirer de nouveaux arrivants francophones en région et aussi connaître leurs besoins afin d'y répondre convenablement.»

Il ajoute : «En ce qui a trait à mon intégration au sein de la communauté, pour l'instant tout se passe bien. J'ai été bien accueilli.»



Drouin, Georgette

«Épouse / Mère / Mémère /
Arrière-grand-mère»

25^e anniversaire – 7 novembre 1996

Chère Épouse/Chère Maman,

À la suite de ton départ, il y a déjà 25 ans, l'énorme vide dans notre vie nous laisse en immense chagrin. Il y a plusieurs occasions où l'on désirait te ramener du ciel pour passer une journée avec

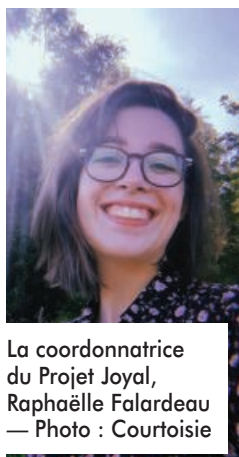
toi à revivre de beaux souvenirs et à te confier nos fiertés. Quel bonheur serait-ce de pouvoir te serrer dans nos bras ou simplement d'écouter à ta voix et à ton rire! Nos cœurs nous rappellent les moments que nous avons partagés, ton amour, ta bonté et ton délicieux pain chaud. Ton absence ne pourra jamais nous les faire oublier. Sache que tu vis aussi éternellement dans nos cœurs et dans nos pensées. De là-haut, tu nous protèges, comme tu le faisais ici-bas, ton sourire, toujours sur nous.

Ton époux dévoué, André et tes enfants qui t'aiment, Suzanne, Gérard, Gaëtan, Gaston, Danielle, Luc et Diane.

Beaucoup d'amour à Mémère Drouin, au cœur tendre, partie trop vite. Continue à veiller sur tous tes petits-enfants - Michelle, Jason, Jillian, Alysha, Derek, Josée, Mélanie, Jessie, Christine P., Samantha, Stéphanie, Christine D., Yanick et Patrick, ainsi que tes arrière-petits-enfants - Luca, Samuel, Félix, Elena, Milan, Levi, Lennox, Stella et Sophie.



Le président de l'ACFO-Témiskaming, Patrick Boucher — Photo : Courtoisie



La coordonnatrice du Projet Joyal, Raphaëlle Falardeau — Photo : Courtoisie



Le directeur général de l'ACFO-Témiskaming, Tiemoko Ouatra — Photo : Marc Dumont

TEMISKAMING

La complexité de l'immigration francophone en région

MARC DUMONT | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

La question de l'immigration dans la région de Témiskaming Shores est un défi à plusieurs niveaux et l'immigration francophone a un niveau de complexité supplémentaire. Une rencontre à New Liskeard organisée par l'agente de développement économique du Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario, Marie-Josée Tremblay, a abordé ce sujet complexe.

La rencontre a donné l'occasion de présenter les services offerts, les meilleures stratégies de recrutement et entendre les préoccupations des entrepreneurs de la région.

«On a tout essayé et il a fallu se résigner à chercher à l'international. Nous avons réussi à intéresser une personne de la Turquie», explique une entrepreneure d'Earlton, Denise Rivard.

Stéphanie Cotnoir, de la Société économique de l'Ontario (SÉO), explique qu'il faut cibler des immigrants avec un statut temporaire qui sont habitués à la ruralité. «C'est inutile de regarder dans les grandes villes du côté des immigrants avec un statut permanent, ils sont installés et ne déménageront pas», explique-t-elle.

Ici comme ailleurs, il y a bien plus de postes disponibles que de demandes d'emploi. «Notre concurrent, ce sont les mines qui peuvent payer de bien meilleurs salaires. On forme des employés et ils quittent au bout de trois ans. Tout est à recommencer», ajoute un autre entrepreneur, Francis Beaulac.

Le problème de l'immigration francophone pour les entreprises de la région du sud du Témiskaming est si préoccupant que plusieurs entrepreneurs vivent un sentiment de fatalité ou de surmenage causé par les pénuries de main-d'œuvre.

Plus d'une pénurie

S'il y a pénurie de main-d'œuvre au Témiskaming, il y a aussi pénurie de logements. «Si on recrutait un immigrant, on ne pourrait pas le loger. Même les gens d'ici ont de la difficulté à trouver du logement», relève M. Beaulac.

Lors d'une des présentations, Stéphanie Cotnoir a donné des exemples d'immigration francophone réussie. À certains endroits, des propriétaires d'entreprises ont construit des unités de logement pour ensuite les louer aux immi-

grants. Elle reconnaît que c'est le problème le plus criant dans le Nord de l'Ontario : «Cette solution de bâtir pour louer est bonne pour les plus grosses entreprises, mais, ici, les petites entreprises n'ont pas cette capacité», rétorque Francis Beaulac.

Une partie de la solution serait alors d'entreprendre un dialogue avec la municipalité. «C'est sous la pression des aînés que la municipalité de Témiskaming Shores a finalement donné du terrain pour la construction des 64 unités de logement au nord du Walmart. Si le conseil municipal entend un message des gens d'affaires suffisamment fort, ça pourrait faire bouger les choses. Ça n'arrivera pas du jour au lendemain, mais il faut commencer quelque part», intervient l'agent de développement économique à Témiskaming Shores, James Frank.

«Puis il faut que les entrepreneurs parlent au député fédéral, Antony Rota. C'est le gouvernement fédéral qui fixe les taux d'immigration. Je lui en parle à chaque occasion, mais c'est surtout aux entrepreneurs de faire connaître leurs besoins, ajoute M. Frank. Les cinq plus grandes agglomérations urbaines du Nord de l'Ontario ont profité d'un projet pilote pour promouvoir l'immigration chez eux avec un certain succès. Nous sommes la 6e région urbaine et on profiterait aussi du même projet.»

Le Nord de l'Ontario reçoit 1 % de l'immigration de la province. Les préjugés sur le Nord constituent un obstacle additionnel : la neige, la géographie, les services éducatifs et de santé...

«Beaucoup d'immigrants croient que l'Ontario termine à Barry», se désole Mme Cotnoir. Pour aider à briser certaines idées préconçues sur le Nord, Témiskaming Shores a réalisé une vidéo promotionnelle mettant en valeur des histoires à succès d'immigrants installés dans la région.



Photo : Marc Dumont

HEARST

Dan Yangary

«Je ne peux pas estimer combien de contes j'ai en tête»

VENANT NSHIMYUMURWA

Passionné par les contes, Dan Yangary est un jeune gabonais installé dans le Nord de l'Ontario. Pour une deuxième fois consécutive, il participe aux activités de la semaine nationale de l'immigration francophone. Cette année, il partage la richesse des contes d'Afrique centrale aux communautés de Hearst et Kapuskasing.

Né à Libreville, au Gabon, en 1992, Dan Yangary a fait ses études primaires, secondaires et universitaires dans ce pays francophone d'Afrique centrale. Son parcours a été couronné par un baccalauréat en littérature comparée.

En 2018, il quitte son pays et vient poursuivre ses études à l'Université de Hearst, cette fois-ci dans le programme de Gestion et administration des entreprises. Il en a obtenu un diplôme de baccalauréat en mai dernier. Le choix de Hearst n'était pas un hasard : «Certains membres de ma famille vivaient déjà ici. Cela a simplifié les démarches pour venir étudier à Hearst», explique-t-il.

Un autre atout : la communauté de cette ville est majoritairement francophone. Il pouvait ainsi s'adapter facilement à sa nouvelle vie.

Passion pour les contes

S'intéresser aux contes, lire et raconter ces récits de faits ou d'aventures imaginaires, il le fait pendant ses temps libres depuis un jeune âge : «Je lis beaucoup. Ce sont des histoires que j'emmagasine. Ce sont des histoires que j'ai acquises depuis ma petite enfance. J'ai conservé tout ça en mémoire», dit-il.

Les contes que Dan Yangary raconte sont le reflet de la société traditionnelle de son pays, le Gabon, mais aussi d'autres pays de la même région, comme le Congo et le Cameroun. Ils mettent en scène des animaux ou des personnages dans des scénarios parfois dénués de toute logique contemporaine. «Les gens actuellement ne peuvent pas comprendre son contenu et la morale transmise», fait remarquer Dan Yangary.

Pourtant, ces animaux ou ces personnages illustrent certains caractères de la vie. Les contes véhiculent des leçons culturelles. Le conteur le confirme : «des contes ont une morale par rapport à la vie, par rapport au quotidien». Dans certains contes, on insiste sur les enfants qui doivent écouter leurs parents.

Dans d'autres, on invite tout le monde à avoir les caractéristiques d'une bonne moralité (l'honnêteté, le courage, etc.).

Dan Yangary a grandi en lisant le livre *Les contes gabonais* d'André Raponda-Walker. Cet auteur, qui a également été le premier prêtre gabonais, avait recueilli ces contes directement auprès des conteurs traditionnels du Gabon. Un peu comme le père Germain Lemieux l'a fait pour les francophones du Nord de l'Ontario.

À travers ces contes, les animaux parlent, les morts ressuscitent, les sorciers et les esprits secourent ou attaquent les héros. Pour Dan Yangary, *Les contes gabonais* était comparable à la Bible des chrétiens. Il le lisait souvent. Avec les contes que contiennent les 490 pages du livre, en plus de ceux qui lui avaient été racontés par ses grands frères et ses parents, «concrètement, je ne

peux pas estimer combien j'ai en tête», répond-il.

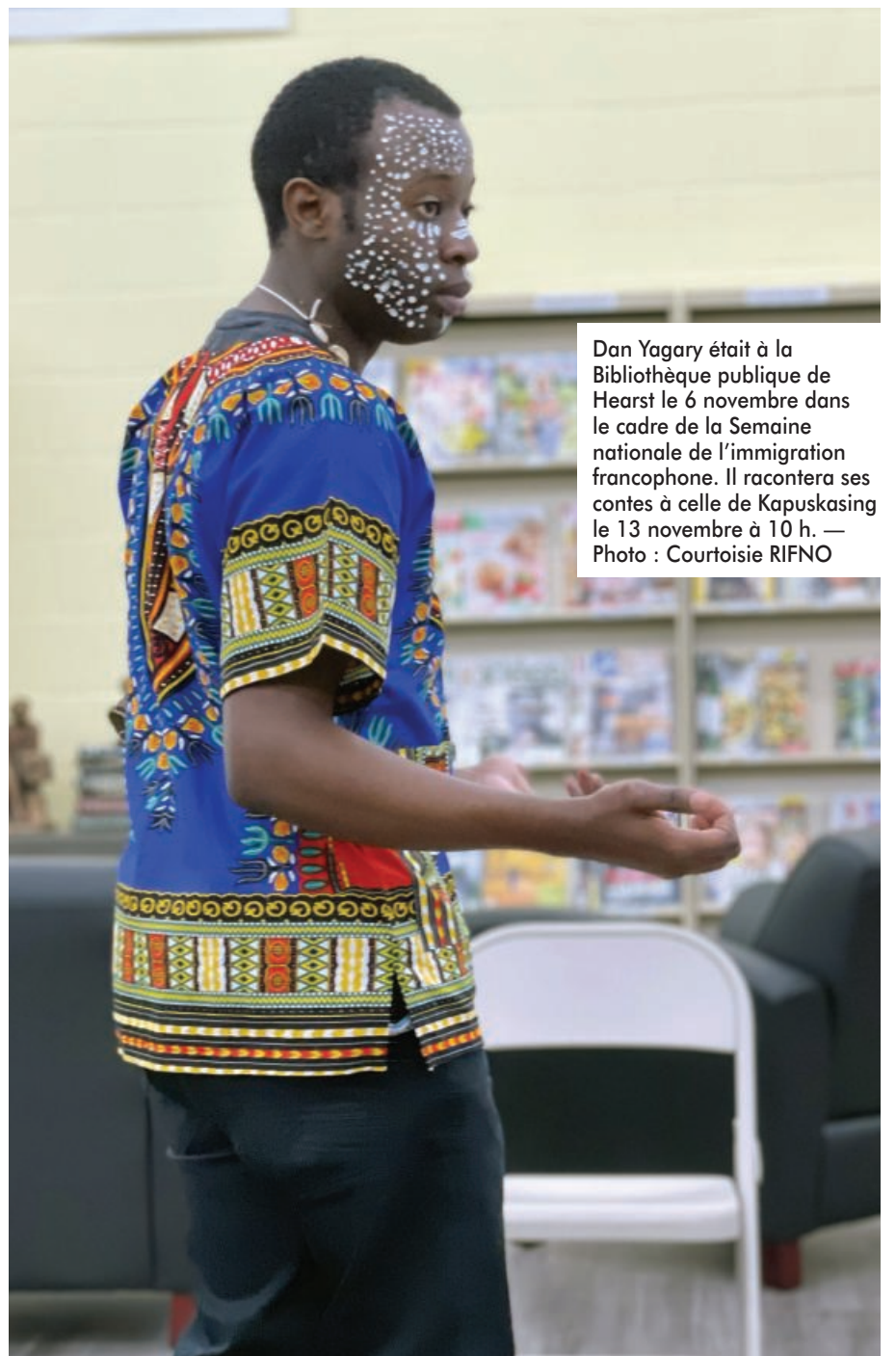
Partage des cultures

Le 6 novembre, dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone, Dan Yangary a partagé la culture de son pays d'origine à travers les contes avec la communauté de Hearst.

À la fin de la présentation, les avis sont partagés. Certains, connaissant un peu la mythologie, ne sont pas étonnés de la présence des animaux dans ce qui est raconté. D'autres sont surpris. Ils posent des questions. Ils se demandent si c'est réellement comme ça que ça se passe en Afrique. Le conteur explique qu'il s'agit du temps ancien.

Finalement, ils remarquent et comprennent la richesse culturelle d'ailleurs. D'autres pourront en bénéficier, car Dan Yangary reste à Hearst et offrira une présentation de contes du Gabon à la Bibliothèque publique de Kapuskasing le 13 novembre.

Il travaille actuellement chez Les médias de l'épingle noire à Hearst.



Dan Yangary était à la Bibliothèque publique de Hearst le 6 novembre dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone. Il racontera ses contes à celle de Kapuskasing le 13 novembre à 10 h. — Photo : Courtoisie RIFNO

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Un maximaliste de couleurs et de sons

PHILIPPE
MATHIEU

Le montréalais Louis-Jean Cormier s'arrêtera à Sudbury le 17 novembre lors de sa tournée nationale. L'auteur-compositeur-interprète est heureux de reprendre la route, surtout pour sortir du Québec.

Son style a toujours été difficile à rattacher à un seul mot, comme on peut parfois le faire avec certains artistes. «Notre style a toujours touché la musique alternative avec un côté pop et lumineux. Il y a beaucoup de recherche qui rentre là-dedans. J'aime

mélanger des couleurs autant orchestrales et de jazz là-dedans aussi et j'aime vraiment ça quand c'est hyperdynamique», explique Louis-Jean Cormier.

Bien que chacun de ses albums change de sonorité, il explique que ses spectacles comptent un peu de tout. «Les gens peuvent s'attendre au folk, du rock et de la musique expérimentale et alternative», dit-il.

Il explique que bien qu'il aime vraiment jouer en solo, il a décidé d'aller avec un groupe complet cette année pour maximiser l'expérience dynamique de son concert. «Nous allons être quatre sur la scène durant cette tournée avec de la batterie, claviers, basses et moi à la guitare. On est juste assez pour bien représenter chaque arrangement de la musique.»

Cela étant dit, le musicien explique qu'il aime éviter de jouer exactement ce qui est sur le disque pour «réinventer les tonnes chaque fois».

Être de retour en tournée a une grande importance pour lui. Il explique qu'autant qu'il valorise sa province de Québec, il en est venu à apprécier, au fil des années, la diversité culturelle du Canada et son patrimoine francophone à l'extérieur du Québec. «J'adore sortir du Québec et voir les francophones du Canada.»

Le spectacle au Club Caruso débutera à 19 h 30. Les billets sont en vente à la billetterie de La Slague : <https://www.laslague.ca>.

Louis-Jean Cormier — Photo : Courtoisie



CRITIQUE ★★★★★

Le ciel est au plancher – Louis-Jean Cormier

Un album puissant du début à la fin

PHILIPPE
MATHIEU

Le musicien montréalais Louis-Jean Cormier a lancé son quatrième album, *Le ciel est au plancher*, le 16 avril sur les plateformes numériques. Un album incroyable du début à la fin, le musicien a vraiment mis de l'avant un côté très personnel et profond de lui-même.

L'album de 12 pistes repose lourdement sur le son alternatif actuel que l'on pourrait caractériser par des harmonies peu orthodoxes et des structures d'écriture de chansons parfois non conventionnelles ainsi que des effets sonores et des instruments électroniques. Cela en fait un album unique et incroyable.

Voici quelques mots-clés notés lors de la première écoute : électrique, énergique, triste, profond, intéressant, frais, organisé et bien ficelé.

L'instrumentation comporte des éléments récurrents; de nombreux claviers, comme le piano, des pianos électroniques et des synthétiseurs avec percussions et batterie. Les voix varient en termes de présentation — parfois sous l'influence d'effets sonores et d'autres harmonies. Le son est parfois magnifiquement chaotique.

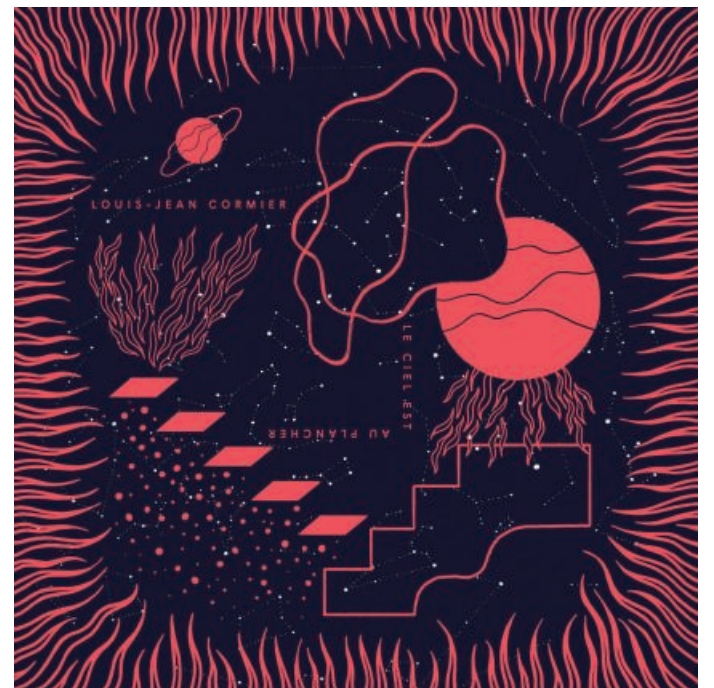
Le concept lyrique est tout aussi fascinant que le concept harmonique. «Cet album est un hommage à mon père, Marcel Cormier, qui s'est éteint à l'âge de 85 ans en janvier 2020. Un homme de principe, de musique et surtout de cœur. Je lui dois beaucoup. Je ressens de plus en plus sa présence dans la méticulosité de mon travail et dans cette éternelle quête de perfection qui peut rendre mon entourage fou», dit M. Cormier sur sa page Bandcamp.

On entend effectivement des messages qu'il veut parfois passer à son

père. D'autres sont clairement concentrés sur ses pensées personnelles alors qu'il est en deuil.

Bien qu'il y ait beaucoup de bonnes pièces sur cet album, la septième, *L'ironie du sort*, attire particulièrement nos oreilles. «Je sais j'ai toujours trouvé qu'on ne se ressemble pas. J'ai toujours voulu faire le contraire de ce que tu faisais autrefois. Maintenant que j'ai compris que je marchais dans tes pas, tu n'es plus là. Plus jamais là. Si je pouvais défaire l'ironie du sort et enterrer mes remords.» Cela ressemble effectivement à une méditation personnelle à la mémoire de son père.

Dans l'ensemble, cet album est un exemple parfait de bonnes techniques d'écriture de chansons. Les arrangements musicaux et l'instrumentation sont tout aussi fascinants et impressionnants que ses paroles et on ne saurait trop le recommander.



CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur lavoixdunord.ca

11 novembre

Éducation inclusive pour les parents immigrants francophones

Conversation en ligne organisée par Parents partenaires en éducation de 18 h 30 à 20 h. Inscription : <https://tinyurl.com/drbus8p>.

12 novembre

Le bénévolat comme outil d'intégration et de réseautage

Conversation en ligne organisée par Le Chemin de la lumière de 17 h à 18 h 30 dans le cadre de la Semaine de l'immigration francophone. Inscription : <https://forms.gle/APgLRdH93S13Qros9>.

13 novembre

Wines of the World Gala

Au Mont Jamieson de Timmins.

Cout : 150 \$ par personne ou 1200 \$ pour une table 8. Campagne de financement pour le centre de ski.

Forum Appuyons les mille saveurs de notre francophonie

Au Collège Boréal de 9 h 30 à 16 h 45. Dans le cadre de la Semaine de l'immigration francophone. Session d'avant-midi pour les partenaires communautaire et sur l'employabilité en après-midi. Inscription : <https://santesudbury.ca/forum-cfa/>.

14 novembre

Ernest et Célestine

Film familial au Sudbury Indie Cinema à 13 h. Film d'animation franco-belge gagnant du César pour le meilleur film d'animation. Cout : 14 \$ pour les adultes, 7 \$ pour les enfants. Billets : <https://tinyurl.com/2byc7e59>.

17 novembre

Film : Le Guide de la famille parfaite

Au Théâtre Royal de Kapuskasing (6, av. Byng) à 13 h 30. Réservation : 705-371-3006 ou 855-377-3006.

Comment vivre en français avec mon enfant

Conversation en ligne organisée par Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Inscription : <https://tinyurl.com/dz82hewp>.

Croisée des mots avec Tassia Trifiatis-Tezgel

Sur Zoom à 19 h. L'autrice s'invite dans la quiétude de votre salon avec au programme lecture, entrevue et discussions virtuelles avec les participants.es. Animée par Hugues Beaudoin-Dumouchel. Inscription gratuite : <https://tinyurl.com/p8raa8a8>.

Louis-Jean Cormier

Spectacle du chanteur francophone présenté par La Slague à 19 h 30 au Club Caruso. Cout : échelle selon ses moyens. Billets et informations : <http://www.laslague.ca>.

18 novembre

La cartographie de soi – Une pédagogie innovante

Présentation en ligne d'Antoinette Gagné de 17 h à 18 h 30. Gratuit. Inscription : <https://tinyurl.com/y8ma37bc>.

24 novembre

Café-causerie virtuel pour femmes

À 13 h 30. Sujet : Santé financière, parlons de nos finances. Organisé par le Centre Victoria

pour femmes. Info et inscription : info@centrevictoria.ca.

1^{er} décembre

La Croisée des mots avec Chloé LaDuchesse

Sur Zoom à 19 h. L'autrice et poète Chloé LaDuchesse s'invite dans la quiétude de votre salon avec au programme lecture, entrevue et discussions virtuelles avec les participants.es. Animée par Hugues Beaudoin-Dumouchel. Inscription gratuite : <https://tinyurl.com/2f33wtfk>.

2 décembre

Spectacle de LGS à Chapleau

Au Centre culturel Louis-Hémon. Billets : 705-864-1126.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

À votre service
311 Service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/21-21

Endroit : NIP 02131-0053, lot 328, plan enregistré 18-S, lot 5, concession 4, canton de McKim (252, rue Dell, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R2-3 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R2-3(S) », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial).

Dossier : 751-6/21-20

Endroit : NIP 02120-0158, lot 25 et partie du lot 24, plan M-300, lot 1, concession 6, canton de McKim (1310, rue Sparks, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3 », zone résidentielle à densité moyenne.

Dossier : 751-6/21-024

Endroit : NIP 73582-0058, parcelle 11643 S.-E.-S., partie du lot 129, plan M-131 dans le lot 3, concession 3, canton de McKim (849, promenade Howey, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « C1 », zone de commerces locaux, à « R3 Special », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 22 novembre 2021**, dès 13 h, dans la salle de réunion C-11 ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence et interdisant les événements publics organisés de plus de 5 personnes.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

La Place Tom Davies est fermée temporairement au public pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 22 novembre 2021.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 19 novembre 2021 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :

- votre nom (prénom et nom de famille);
- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier**

municipal avant le vendredi 19 novembre 2021 à 16 h.

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 22 novembre 2021 pour accéder à *WebEx*, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le **705-674-4455, poste 2471**. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous**

serez visible durant la diffusion continue en direct.

- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
 - **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux.** Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
 - Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.
- Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 12 novembre 2021.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossiers : 751-6/21-19 et 780-6/89023

Endroit : Partie des plans M-1044 et M-1045, lots 2 et 3, concession 6, canton de McKim, Sudbury (avenue Montrose)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de 0,3 ha des terrains visés (3 lots) de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, et de 0,6 ha des terrains visés (1 pièce) de « R3-1 », zone résidentielle à densité moyenne, à R2-2 (zone résidentielle 2 à faible densité); et modifier un plan de lotissement provisoire approuvé en réalignant la composition des lots de 11,98 ha du lotissement, soit les terrains au sud du couloir hydroélectrique.

Dossier : 751-6/21-27

Endroit : NIP 73578-0111, parcelle 6554, lot 12, concession 3, canton de Neelon (1860, promenade Bancroft, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement municipal de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R2-2(S) », zone résidentielle 2 à faible densité (spéciale).

Dossier : 751-7/21-007

Endroit : NIP 73505-0153, parcelle 46010 S.-E.-S., partie 1, plan 53R-9148 dans le lot 1, concession 9, canton d'Hammer (2155, promenade Dominion, Hamner)

Demande : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire pendant 3 ans, aux termes de l'article 39.1 de la Loi sur l'aménagement du territoire.

Dossier : 751-6/21-28

Endroit : NIP 02122-0004, parcelles 12303 et 14482, partie du lot 1, plan M-164, lot 4, concession 5, canton de McKim (441, Lasalle, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement municipal de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « C1 », zone de commerces locaux, à « C2 », zone commerciale générale.

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

L'art pour penser l'avenir de l'agriculture

PHILIPPE MATHIEU

La nouvelle artiste en résidence de la Galerie du Nouvel-Ontario (GNO), Mehrnaz Rohbakhsh, est une artiste interdisciplinaire qui s'intéresse à la cartographie, l'acoustique, la physique et la médecine. Dans sa nouvelle exposition entièrement en ligne, *Cultive le bleu*, elle souhaite aborder la question de l'avenir de l'agriculture au Canada.

L'exposition est encore en développement. Elle devrait ouvrir au cours des prochaines semaines. «C'est très différent de ce que j'ai fait auparavant, explique-t-elle. L'idée a beaucoup changé pendant la pandémie. Mais j'ai finalement décidé que mon intérêt est de vraiment parler

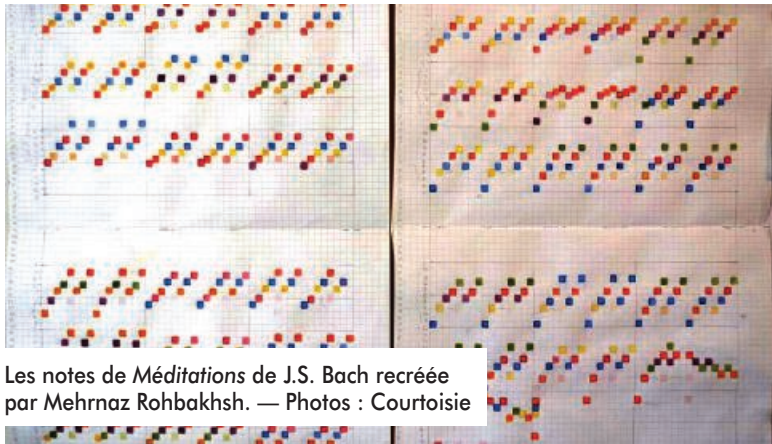
de la relation de Sudbury avec la forêt boréale. Je l'ai regardé d'un point de vue ethnobotanique.»

Son projet sera quelque chose d'unique. «J'ai beaucoup lu sur la politique des politiques agricoles à l'échelle mondiale. J'ai fait beaucoup de recherches sur la forêt

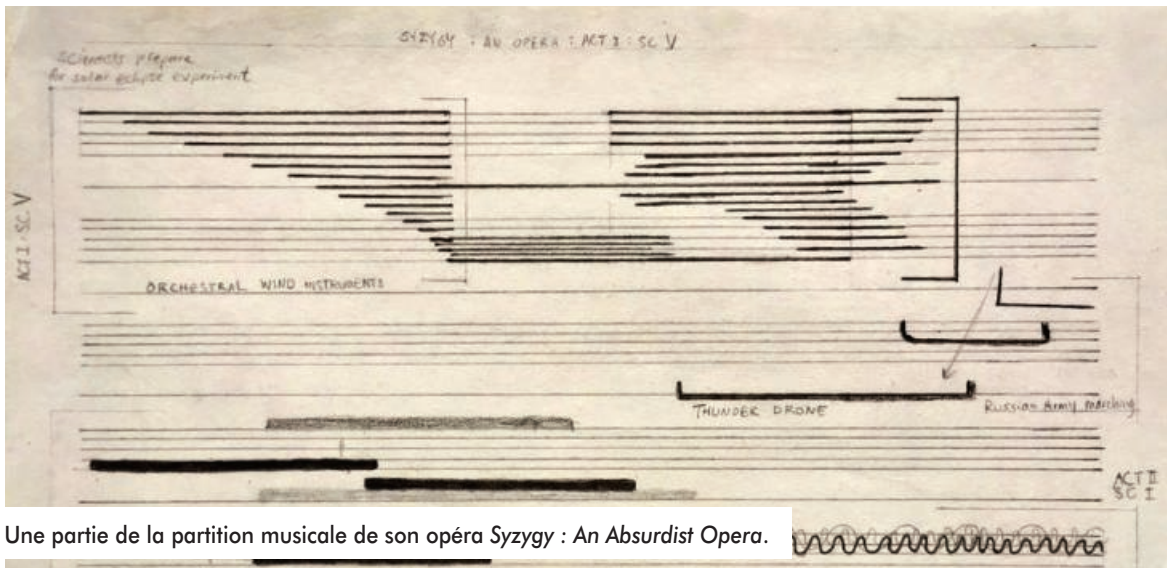
boréale. J'ai pensé que si je créais cette archive en ligne sur l'histoire culturelle et sociale avec quelques entrevues et certaines autres choses, je pourrais créer une sorte d'exposition à ce sujet.»

Mme Rohbakhsh a passé des années à travailler sur toutes sortes de projets, comme des peintures et des créations de partitions musicales. Par exemple, lorsqu'elle a été profondément inspirée par les *Méditations* de J.S.Bach, elle a décidé de recréer la partition musicale de sa perspective artistique. «Ils n'étaient pas destinés à être joués, mais plutôt tenus en silence. Ils étaient censés être joués dans la tête du musicien comme un exercice mental, une sorte de méditation», explique-t-elle.

Elle a également eu l'inspiration d'écrire l'opéra, *Syzygy : An Absurdist Opera*. Il s'agit d'un opéra contemporain basé sur la découverte de la théorie de la relativité d'Albert Einstein pendant la Première Guerre mondiale. «C'est un projet vraiment intéressant», souligne-t-elle.



Les notes de *Méditations* de J.S. Bach recréées par Mehrnaz Rohbakhsh. — Photos : Courtoisie



Une partie de la partition musicale de son opéra *Syzygy : An Absurdist Opera*.

SUDBURY

Et c'est parti!

La saison de spectacles de La Slague du Carrefour francophone s'est ouverte le samedi 6 novembre avec le groupe d'Acadiennes Les Hay Babies. Les Franco-Sudburois devaient avoir hâte au retour des spectacles, car la salle était pleine.



Photo : Philippe Mathieu

SUDBURY

Ouverture du Nouveau Louvre

L'évènement de financement de la Galerie du Nouvel-Ontario (GNO) est de retour. La vente débutera le 20 novembre, mais, avant que ce soit possible, les artistes doivent soumettre leurs œuvres. Chacun d'entre eux peut sélectionner jusqu'à cinq créations à mettre en vente. Puisque la vente sera principalement en ligne cette année, les artistes sont responsables de prendre des photos des pièces en vente, de fournir une description et de la livraison. Comme d'habitude, les œuvres sont toutes 200 \$, avec 125 \$ pour l'artiste et 75 \$ pour la GNO. La vente sera lancée par une fête chez Spacecraft Brewery le 20 novembre à 19 h et se poursuivra jusqu'au 29 janvier 2022. Les œuvres doivent être soumises à l'aide de ce formulaire en ligne : <https://tinyurl.com/nyjey67p>. (J.C.)

La Slague présente

LOUIS-JEAN CORMIER

le 17 novembre 2021 à 19 h 30
Club Caruso

BILLETS ET INFO : laSlague.ca

Partenaires de saison

COLLÈGE BORÉAL

Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario

Partenaires médiatiques

ICI Nord de l'Ontario

LE VOYAGEUR

LE 98.9

sudbury.com

Bailleurs de fonds

Canada

ONTARIO ARTS COUNCIL

Sudbury

Sudbury

Ontario

Ontario

ONTARIO CRÉATIF

Secrétariat aux relations culturelles Québec

STUDIOS

Hôte de choix

Club Caruso

JOUR DU SOUVENIR

PECQUENCOURT, FRANCE

Sur la piste du soldat de Chelmsford «Frank» Bélanger

LE VOYAGEUR

Le 18 août 2021, Le Voyageur publiait l'histoire du Conseil Municipal des Enfants (C.M.E.) de Pecquencourt à la recherche d'informations ou de descendants du soldat Frank Bélanger. Ce soldat canadien de Chelmsford est décédé dans ce village le 18 octobre 1918 et est enterré.



FERN CORMIER

Conseiller quartier 10 | Ville du Grand Sudbury

Une pensée pour tous ces héros
en ce jour du souvenir

(705) 698-7407 | fern.cormier@greatersudbury.ca

La démarche a porté ses fruits et les enfants ont reçu de l'aide. Voici le texte d'une lettre qu'ils nous ont envoyée le 11 septembre :

Monsieur Cayouette,

Les jeunes élus du Conseil Municipal des Enfants de Pecquencourt tiennent à vous remercier pour l'aide apportée dans la recherche des descendants des trois soldats canadiens tués à Pecquencourt le 18 octobre 1918.

Votre très bel article nous a permis d'obtenir de nombreux renseignements complémentaires concernant ces trois soldats de la part de vos lecteurs.

Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de notre projet.

Avec tous nos remerciements, nous vous adressons, monsieur Cayouette, l'expression de notre plus profond respect.

Les élus du C.M.E. de Pecquencourt

Les jeunes élus du
Conseil Municipal des Enfants
de Pecquencourt
Hotel de Ville
Place du Général de Gaulle
58446 PECQUENCOURT
mail : jm.leson @ uamadoo.fr

Pecquencourt, le 11/09/2021

à Monsieur Julien Cayouette
directeur de l'information
au journal « Voyageur »

Objet : remerciements

Honorable Cayouette

Les jeunes élus du Conseil Municipal des Enfants de Pecquencourt tiennent à vous remercier pour l'aide apportée dans la recherche des descendants des trois soldats canadiens tués à Pecquencourt le 18 octobre 1918.

Votre très bel article nous a permis d'obtenir de nombreux renseignements complémentaires concernant ces trois soldats de la part de vos lecteurs.

Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de notre projet.

Avec tous nos remerciements, nous vous adressons, Monsieur Cayouette, l'expression de notre plus profond respect.

Les élus du C.M.E. de
Pecquencourt

La lettre signée des enfants membres du Conseil Municipal des Enfants de Pecquencourt envoyée au Voyageur.



Photo : Slt Thibaut Rondel,
Forces armées canadiennes

Chaque élève, enrichi et animé par son identité catholique et francophone, cheminera vers le développement de son plein potentiel en devenant :



Souvenons-nous d'eux et prions.



Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord et ses écoles rendent hommage aux hommes et femmes qui ont servi leur pays et à ceux et celles qui le servent encore.



Conseil scolaire catholique
Franco-Nord

705-472-1702
information@franco-nord.ca
www.franco-nord.ca

681-C, rue Chippewa Ouest, North Bay, ON P1B 6G8



Notre qualité de vie canadienne, nous la devons en grande partie aux sacrifices de nos anciens combattants et au dévouement de nos soldats toujours actifs et qui ont leur pays et ses citoyens à cœur.



Viviane LAPOINTE

députée de Sudbury
705 673 7107
viviane.lapointe@parl.gc.ca



Marc G. SERRÉ

député de Nickel Belt
1 800 267 4829
marc.serre@parl.gc.ca


JOUR DU SOUVENIR

Sur la piste du soldat de Chelmsford «Frank» Bélanger (suite)

En entrevue à l'émission Jonction 11-17 de Radio-Canada le 7 septembre, le responsable du C.M.E., Jean-Marie Lasson, annonçait qu'ils avaient reçu de l'information de l'historien nord-ontarien Florent Héroux et d'un généalogiste amateur de Sudbury, Jean-Richard Pelland. Ce dernier a trouvé le baptistère.

Le soldat est né François Xavier Bélanger le 7 décembre 1893. Fils d'Elzéar Bélanger et Louise Poulin, baptisé à la paroisse Sainte-Anne-des-Pins. Il avait neuf frères et sœurs. En

remontant cette piste familiale, le C.M.E. espère retrouver des membres de la famille du soldat.

Le 18 octobre, jour d'anniversaire du décès des trois soldats canadiens enterrés à Pecquencourt, les enfants du Comité avaient préparé une exposition au sujet de leur recherche pour un évènement commémoratif. Un représentant des Forces armées canadiennes et ancien rédacteur en chef de *L'Aurore boréale* — le journal francophone du Yukon —, Slt Thibaut Rondel, était présent. Surpris de voir, en

France, la première page d'un journal canadien qu'il connaît, il nous a transmis quelques photos.

Les remerciements de l'exposition comprenaient les noms de notre directeur de l'information, de Priscilla Pilon de Radio-Canada, de Florent Héroux et de Jean-Richard Pelland, mais aussi de trois jeunes canadiens : Ryan Moreau-Fleury, Olivia Bursey et Amanda Kelly.



La cérémonie du 18 octobre à Pecquencourt — Photo : Valentin Viseur



L'exposition préparée par les enfants du C.M.E. de Pecquencourt pour présenter leur recherche. — Photo : Slt Thibaut Rondel, Forces armées canadiennes



Nous nous souviendrons

Le 11 novembre, prenons le temps de se souvenir de ceux qui ont sacrifié leur vie et ceux qui continuent de servir notre pays.

Le maire,
Brian Bigger
Brian Bigger

Sudbury Greater Grand
grandsudbury.ca



Nous nous souvenons...

DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

Portons fièrement le coquelicot sur le cœur, en honneur à nos soldats qui se sont battus pour notre liberté.

cosmetic@sudburyskin.ca

NOTRE VISION

La dermatologie est une spécialité importante qui vise à non seulement atteindre l'apparence optimale pour votre peau, mais aussi à prévenir et traiter des maladies graves de la peau, incluant le cancer de la peau.

À la Sudbury Skin Clinique, nous avons le privilège d'être la seule clinique d'esthétique supervisée par un dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est longuement formé et certifié pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique a sur place les lasers les plus récents et les plus respectés disponibles pour le domaine de l'esthétique de la peau.

Nous pouvons combiner l'efficacité des traitements médicaux d'un bureau de médecin avec un environnement positif et relaxant.

Nos infirmières et technologues sont continuellement à la recherche des plus récents protocoles médicaux et d'esthétique disponibles. Ceci nous permet de répondre aux besoins individuels de chaque patient. Dre Lyne Giroux ou une membre de son équipe rencontre chaque patient individuellement afin de développer un programme d'esthétique et dermatologique qui répondra à vos inquiétudes.

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

705.669.1617

SudburySkinClinique.ca

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

JOUR DU SOUVENIR

CANADA

Le coquelicot perlé et le jour du Souvenir

En cette commémoration du jour du Souvenir, j'aimerais brosser le portrait d'une artiste franco-ontarienne de Sudbury. Anciennement coordonnatrice des stages à l'Université Laurentienne et également ancienne enseignante dans une école de langue française, Leonie Lamothe profite maintenant de sa retraite en travaillant avec des perles.

La technique du perlage (beading) est notamment très utilisée dans l'art autochtone. Elle a appris à perler au Shkagamik-Kwe Help Center. Il s'agit d'une passion qu'elle partage avec sa belle-fille, Sheri Cecchetto, qui fait elle-même partie des Premiers Peuples du côté de sa mère.

Léonie crée constamment de nouvelles choses et elle aime relever de nouveaux défis : elle a fait des colliers perlés, des bagues, elle a brodé des perles sur des masques, elle a créé des porte-masques perlés, etc. Et, à ce moment-ci de l'année, elle crée de magnifiques coquelicots.

La conception de ceux-ci prend huit heures de travail à la main (et beaucoup d'amour!). Dans ma petite famille, nous portons tous



fièrement notre coquelicot confectionné par Léonie Lamothe. Il est à noter que chaque coquelicot est unique et qu'elle remet cinq dollars aux vétérans.

L'année dernière, pour démontrer tout le respect et la reconnaissance que j'ai envers la profession d'enseignante, et encore plus en temps de pandémie, j'ai décidé d'acheter un coquelicot aux enseignants de mes deux enfants. J'ai fait le même geste cette année. En ce moment, au moins six enseignants de l'École publique Hélène-Gravel portent fièrement ce coquelicot fait à la main par une artiste locale.

Parler du jour du Souvenir grâce à la littérature jeunesse

Si jamais, comme enseignant ou comme parent, vous avez envie de vous procurer des livres pour la jeunesse en lien avec le

jour du Souvenir, ou l'une des deux guerres mondiales (14-18 et 39-45), je vous propose des albums (livres imagés), car il est possible de lire, de relire et d'interpréter le texte et les illustrations de plusieurs façons. Il est plus facile d'aborder des sujets difficiles et complexes grâce à la littérature jeunesse.

Voici donc quelques titres intéressants :

À partir de la 4^e année
L'ennemi, écrit par Davide Cali et illustré par Serge Bloch



Deux soldats ennemis résistent chacun dans leur tranchée. Seuls depuis longtemps, ils attendent une issue à leur affrontement; or, aucun ne veut céder. Au fil des jours, le sens de cette guerre s'effrite pour les soldats épuisés et affamés. Le besoin de voir le visage de l'ennemi devient de plus en plus pressant. Cependant, l'ennemi leur ressemble peut-être davantage qu'ils ne l'imaginent. Cet album saisissant dénonce l'absurdité de la guerre, en présentant la confrontation ultime de deux soldats ordinaires. Le duel des ennemis est

raconté par l'un des soldats. [...] Ce livre critique et profondément touchant invite à une réflexion d'une grande actualité sur la propagande de guerre. (Image et résumé tirés du site Constellations.)

Anne Frank, écrit par Josephine Poole et illustré par Angela Barret



Cet album présente, sous la forme d'un court récit, les étapes importantes de la vie d'Anne Frank. Quittant l'Allemagne, la famille Frank s'établit à Amsterdam. Le texte évoque les persécutions nazies qui s'intensifient ainsi que l'aménagement de l'annexe où la famille s'installera et vivra recluse durant deux ans. L'auteure s'attarde sur les émotions d'Anne et met en lumière l'importance du fameux journal, à qui elle confie ses pensées et ses sentiments. [...] Cet ouvrage est une belle invitation à découvrir l'univers d'Anne Frank et il donne de bons repères pour mieux comprendre le contexte historique du *Journal d'Anne Frank*. (Image et résumé tirés du site Constellations.)

À partir de la 6^e année
Jules et Jim. Frères d'armes, écrit et illustré par Jacques Goldstyn
Jules et Jim sont inséparables.

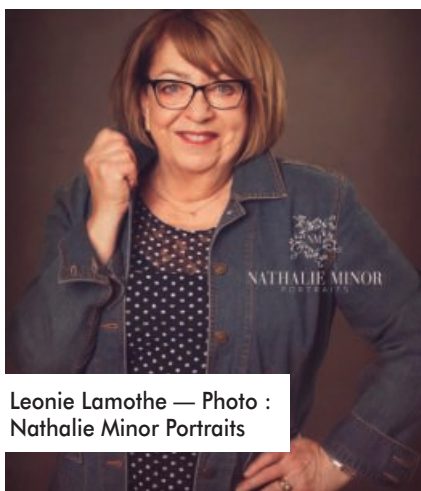


Depuis leur enfance, ils forment un duo complice. Quand la Grande Guerre éclate, Jules et Jim s'engagent dans l'armée. Devenus frères d'armes, ils combattent avec courage et puisent leurs forces dans leur amitié. Cet album rend hommage aux soldats qui ont combattu durant la guerre de 1914-1918. Il commémore le centenaire de l'Armistice. (Image et résumé tirés du site Fousdelire.)

Bonne lecture, bonne découverte et, surtout, portez fièrement votre coquelicot en hommage à nos anciens combattants canadiens qui se sont sacrifiés pendant les deux guerres. Nous devons savoir perpétuer leur mémoire afin qu'ils ne soient pas oubliés. Les armes, la mort et la destruction ne peuvent plus être une solution aux problèmes mondiaux.

«Il est si facile de briser et de détruire. Les héros sont ceux qui font la paix et construisent.» — Nelson Mandela

Isabelle Carignan, fière maman de deux cocos d'amour
Professeure titulaire à l'Université TÉLUQ
Professeure associée à l'Université Laurentienne



Leonie Lamothe — Photo : Nathalie Minor Portraits

On se souvient



Gilles Bisson
député
Timmins
gbisson@ndp.on.ca

Guy Bourgouin
député
Mushkegowuk- Baie James
gbourgouin-co@ndp.on.ca

Carol Hughes
députée
Algoma-Manitoulin-Kapusksing
carol.hughes@parl.gc.ca

Charlie Angus
député
Timmins- James Bay
charlie.angus@parl.gc.ca

France Gélinas
députée
Nickel Belt
fgelinas-co@ndp.on.ca

Jamie West
député
Sudbury
jwest-co@ndp.on.ca

Michael Mantha
député
Algoma-Manitoulin
mmantha-co@ndp.on.ca

SPORTS

GRAND SUDBURY

Yves Charette reprend du service auprès de la PGA

JULIEN CAYOUILLE

L'ouverture de la frontière canado-américaine ce 8 novembre était aussi une bonne nouvelle pour un ostéopathe de Sudbury. Yves Charette sera au Houston Open au Texas cette fin de semaine pour reprendre ses services auprès des joueurs et des caddies de la Professional Golfers' Association (PGA).

Le professeur en massothérapie du Collège Boréal est associé à la PGA depuis 2006. Il offre des traitements d'ostéopathie aux joueurs et leurs caddies. Il peut apaiser certaines douleurs ou certains problèmes musculosquelettiques par des traitements individualisés.

«Avant COVID, ça allait bien. On est allé à Détroit, Houston et le dernier tournoi que j'ai fait, c'était le Player's Championship en 2020. C'est là que la COVID a frappé et



Yves Charette et le joueur de golf Jhonattan Vegas, gagnant de l'Omnium canadien 2016 et 2017. — Photos : Courtoisie

ils ont dû annuler le tournoi après la première journée», raconte Yves Charette. Même s'il y a eu des tournois aux États-Unis plus tard en 2020, il n'a pas pu s'y rendre puisque la frontière était fermée.

Il est bien heureux de pouvoir reprendre du service, malgré toutes les mesures de santé en place. «Ça fait 18-20 mois que je n'ai pas vu les joueurs. C'est comme des amis maintenant les caddies et les joueurs et la gang de Levelwear.» Il aura également l'opportunité de voir sa sœur, qui demeure au Texas.

15 années d'aventures

En 2006, Yves Charette venait de terminer sa formation en ostéopathie et un son ami Marc Cormier, qui faisait des orthèses pour les golfeurs professionnels, l'a encouragé à le rejoindre sur le circuit pour offrir des traitements d'ostéopathie aux joueurs — il n'y en avait pas à l'époque. Le fait que son fils avait commencé à jouer au golf l'a encouragé à accepter la proposition.

Jusqu'en 2009, Yves Charette offrait des traitements aux joueurs seulement. Mais, comme il aime se «garder occupé», il a commencé à

offrir le même service aux caddies en 2010, ce qu'ils apprécient énormément. «À tel point qu'il y a des caddies qui viennent au Canadian Open parce qu'ils savent que je suis là.» D'autres font parfois le voyage jusqu'à Sudbury.

Depuis 2019, il s'est associé à l'entreprise de vêtements Levelwear, qui a ouvert cette année-là un salon seulement pour les caddies similaire à celui auquel les joueurs ont accès pour relaxer entre les rounds de golf.

Les blessures ou les problèmes sont différents pour les deux groupes. Par exemple, les caddies ont surtout des problèmes de cou, d'épaules et de dos en raison du lourd sac qu'ils doivent porter toute la journée. «Souvent, les caddies se lèvent le matin, font leurs affaires et c'est go go go, ça n'arrête pas. Alors quand ils voient qu'ils peuvent avoir des traitements, surtout au tournoi, ils adorent ça. Ils se sentent choyés et sont capables de régler leur problèmes pour être capable d'aider le joueur un peu plus.»

Du côté des joueurs, il voit surtout des blessures au poignet — pour avoir frappé le sol — ou au bas du dos. Les femmes ont souvent des problèmes d'hyperflexibilité, ce qui déstabilise les joueuses. Évidemment, aussi bien les hommes que les femmes ont des problèmes avec leurs pieds.



Le Players Lounge de la PGA, où Yves Charette travaille pendant les tournois.

SUDBURY

Course de fond SUO Dernière course de la saison pour Éric Gareau

Éric Gareau des Voyageurs de l'Université Laurentienne a terminé sa saison en 61^e place au championnat de course de fond des Sports universitaires de l'Ontario. Le seul coureur francophone de cette formation a complété l'épreuve de huit kilomètres en un temps de 28 minutes et 21 secondes. L'ancien élève de l'École secondaire catholique Monseigneur-Bruyère de London faisait partie de la douzaine de compétiteurs de la Laurentienne qui ont participé à ce tournoi de fin de saison dans sa ville natale samedi. (É.B.)



Éric Gareau — Photo : Courtoisie Université Laurentienne

SUDBURY

Reprise des activités de ringuette de la Laurentienne

ÉRIC BOÛTILLIER

L'équipe de ringuette des Voyageurs de l'Université Laurentienne se prépare à disputer sa première saison depuis le début de la pandémie. La formation sudburoise a récemment remporté un match hors-concours contre les Lakers de l'Université Nipissing par la marque de 6-1 au centre communautaire de Capreol.

Les joueuses des Voyageurs semblent plus que prêtes à se mesurer aux autres clubs du niveau universitaire. Elles devront toutefois patienter un peu en attendant le dévoilement du calendrier de tournois auxquels la Laurentienne compte participer.

Les équipes universitaires de ringuette de la province, contrairement aux autres équipes sportives de l'établissement, ne sont pas membres des Sports universitaires de l'Ontario (SUO) ou d'un autre circuit. Elles doivent souvent parcourir plusieurs centaines de kilomètres pour affronter des clubs du même calibre — habituellement dans les grands centres — lors de compétitions extramurales.

Malgré l'annulation du tournoi de la Coupe des universités canadiennes (UCC), prévu en décembre à l'Université Carleton à Ottawa, les Voyageurs sont toujours enthousiastes quant à d'éventuels matchs cet hiver.

«Cette année, l'équipe des Voyageurs s'attend à avoir une saison où on est compétitif avec les autres équipes universitaires. Nous sommes toutes excitées de recommencer à jouer», explique l'attaquante et présidente du club de ringuette de la Laurentienne, Dominique Baldasaro.

«Les joueuses qui sont en première et deuxième année d'université n'ont pas

encore eu la chance de jouer à ce niveau. On espère donc pouvoir développer nos habiletés en tant qu'équipe et compétitionner avec les autres équipes. Nous allons participer à deux tournois cette saison. Ces deux tournois vont se dérouler en 2022 en raison de la COVID-19», poursuit-elle.

Trois francophones ont été retenues par les Voyageurs cette saison, soit Dominique Baldasaro (ancienne élève de l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay), Danika Lachance (anciennement de l'École secondaire publique Louis-Riel de Gloucester) et Julia Brady d'Ottawa.

Il n'y pas de francophones sur l'équipe de l'Université Nipissing cette saison.



Photo : Courtoisie Dominique Baldasaro



896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-26
Siège Social, Timmins

« Remplacement d'unité CACV
et chaudière siège social »
« CSCDGR Board Office HVAC
and boiler replacement »

Veuillez communiquer avec le consultant **Architecture 49 Inc**, par courriel audrey.pullen@architecture49.com pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at audrey.pullen@architecture49.com

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation

SPORTS

NORTH BAY

Sports universitaires

Une année inoubliable pour l'équipe féminine de soccer de Nipissing

ÉRIC
BOUTILIER

Les Lakers de l'Université Nipissing ne seront pas les champions du circuit féminin de soccer des Sports universitaires de l'Ontario en 2021. Le club a subi d'une défaite crève-cœur de 1-0 en firs de barrage le samedi 6 novembre lors de l'affrontement de demi-finale contre les Mustangs de l'Université Western.

Les joueuses de Nipissing peuvent néanmoins garder la tête haute, car l'équipe a connu l'une de ses meilleures campagnes. Les Lakers ont pour la première fois remporté un titre de division et sont passées à la deuxième ronde grâce à une victoire de 1-0 en quart de finale mercredi contre les Lions de l'Université York.

Deux athlètes franco-ontariennes — Avery Duguay (ancienne élève de l'École

secondaire catholique de La Vérendrye de Thunder Bay) et Sabrina Chabot (anciennement de l'École secondaire catholique Embrun) — ont disputé une dizaine de matchs chacune cette saison et marqué un et deux buts respectivement.

Nipissing a été la seule formation nord-ontarienne à se qualifier pour les séries éliminatoires. Les Thunderbirds de l'Université Algoma, les Voyageurs de

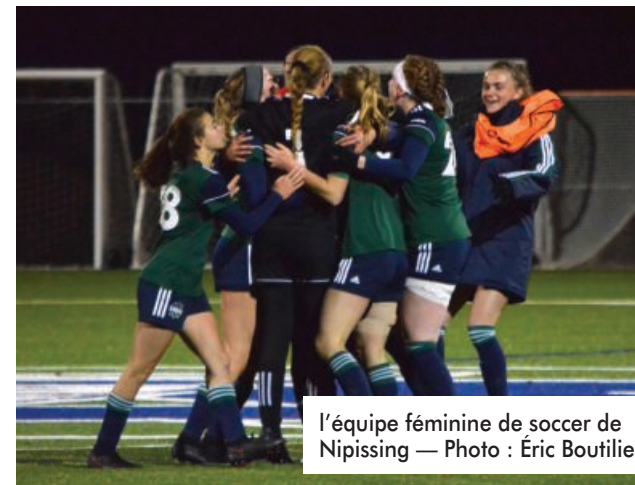
l'Université Laurentienne et les Cougars du Collège Sault — de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario — ont raté les séries cette année.

Fiche des équipes féminines

Nipissing (8-1-1)
Laurentienne (2-7-1)
Algoma (0-9-1)
Sault (0-6)

Fiche des équipes masculines

Nipissing (4-5-1)
Laurentienne (3-6-1)
Sault (0-6)
Algoma (0-10)



l'équipe féminine de soccer de Nipissing — Photo : Éric Boutilier



Health Sciences North
Horizon Santé-Nord

+ Vice-président(e), Médecine

+ Vice-président(e) régional(e), Services de cancérologie, et vice-président(e), Responsabilité sociale

Grand Sudbury (Ontario)
209 844 \$ - 230 829 \$

Devenez membre d'une équipe de cadres supérieurs chevronnés d'Horizon Santé-Nord (HSN) qui figure au palmarès des 40 meilleurs hôpitaux de recherche au Canada et est l'hôpital le plus important dans le Nord de l'Ontario. Favorisez l'innovation dans le secteur de la prestation de soins, en nous aidant à offrir les bons soins en temps opportun et d'une manière sécuritaire et efficace, ainsi que dans le secteur de l'enseignement et de la recherche.

HSN est le centre de soins tertiaires dans le Nord-Est de l'Ontario. Il est affilié à l'Université Laurentienne et à l'École de médecine du Nord de l'Ontario. Il compte 4 000 employés, 500 membres du personnel médical, 2 100 apprenants et 700 bénévoles à 14 emplacements dans le Grand Sudbury et à 17 autres endroits dans le Nord-Est de l'Ontario. Les résultats obtenus aux sondages sur l'expérience des patients se situent au-dessus de la moyenne par rapport aux autres hôpitaux d'enseignement de l'Ontario, et ce, sur la majorité des indicateurs. De plus, selon les indicateurs de la qualité, le Programme régional de cancérologie figure parmi les cinq meilleurs programmes régionaux de cancérologie sur 14. Vous pouvez consulter le Plan stratégique 2019-2024 à l'adresse www.votrehsn.ca.

HSN est à la recherche de deux dirigeants chevronnés et talentueux qui ont la réputation d'avoir créé des équipes et des partenariats performants pour assurer la prestation de soins de haute qualité et procurer une expérience-patient exceptionnelle. Sous la direction du vice-président principal, Expérience des patients et Transformation numérique, ces dirigeants seront des penseurs systémiques et d'excellents communicateurs qui ont la capacité de planifier et de mettre en œuvre le changement, d'obtenir des résultats et d'y parvenir avec créativité. Ils auront les compétences et la crédibilité voulues pour inspirer une division comptant 500 à 1 000 employés, gagner la confiance du personnel médical, des partenaires locaux, de Santé Ontario et des collègues de plus de 20 hôpitaux partenaires, et pour gérer un budget de 40 à 150 millions de dollars. Les candidats idéaux apporteront une expérience de vice-président(e) ou de directeur ou directrice dans un hôpital, détiendront un diplôme d'études supérieures et seront bilingues (anglais-français). D'autres expériences pertinentes et titres de compétence seront pris en considération. **L'un des deux candidats retenus assumera également les fonctions du chef de direction en soins infirmiers.** Nous encourageons particulièrement les femmes, les Autochtones, les Noirs et les personnes de couleur à poser leur candidature.

Vice-président(e), Médecine

La personne titulaire de ce poste dirige la plus importante division d'HSN qui comprend les secteurs suivants : Médecine, Soins critiques et Soins d'urgence, Soins communautaires/ Réadaptation/Néphrologie, Centre gériatrique spécialisé du Nord-Est, Service des médecins hospitaliers et Transitions de soins/Acheminement des patients/Utilisation. Elle devra s'employer à réaliser l'objectif clé d'HSN : être axé sur le patient et la famille. Il s'agit, entre autres, d'améliorer la satisfaction relativement à nos processus d'admission et de mise en congé, de soutenir les activités d'amélioration continue de la qualité, d'exercer un leadership clinique en vue de la mise en œuvre du nouveau dossier de santé électronique régional qui devrait passer en mode opérationnel en avril 2023 et de promouvoir des soins axés sur les aînés. Assumant la responsabilité de l'acheminement des patients à l'admission et à la sortie, la personne titulaire de ce poste dressera des plans pour améliorer la capacité à l'interne et à l'externe, l'acheminement des patients et l'utilisation des ressources. Ce poste a un rôle important à jouer sur le plan de l'augmentation de la capacité en soins actifs d'HSN. Il s'agit, entre autres, de voir à la mise en place d'une Unité de soins de réactivation en 2022 et de faire avancer les priorités du Plan des immobilisations relatives à l'ajout de lits de soins actifs et au remaniement des soins de santé mentale et de toxicomanie au Service des urgences. La personne titulaire de ce poste travaille en étroite collaboration avec les chefs des spécialités suivantes : Anesthésie, Soins critiques, Sciences cardiovasculaires, Médecine d'urgence, Médecine familiale/Service de médecins hospitaliers et Médecine, et est chargée de renforcer les sous-spécialités médicales, agit en tant que représentant(e) local(e) des soins critiques et conseille l'Institut de recherches d'Horizon Santé-Nord (IRHNS) sur les façons de stimuler ses activités de recherche, y compris dans les domaines de la santé cardiovasculaire et du vieillissement en santé.

Vice-président(e) régional(e), Services de cancérologie, et vice-président(e), Responsabilité sociale

La personne titulaire de ce poste dirige les programmes et services suivants : Centre de cancérologie du Nord-Est, Programme de santé mentale et de toxicomanie, Programme Enfants NEO et Familles, Exercice inter-

professionnel, Santé indigène, Équipe d'intervention du Nord et Éthique/Soins spirituels et religieux. Elle devra s'employer à réaliser l'objectif clé d'HSN : être socialement responsable. Il s'agit, entre autres, d'obtenir les résultats clés en matière de soins de santé mentale et de toxicomanie, d'avancer les objectifs d'inclusivité et de diversité à HSN et d'améliorer les résultats sur le plan de la santé des Autochtones. En qualité de vice-président(e), Services de cancérologie, la personne titulaire de ce poste prodigue des conseils à Santé Ontario sur les soins de cancérologie d'intérêt pour la région, dresse des plans de soins de cancérologie en collaboration avec nos partenaires régionaux et établit des relations avec des partenaires à l'échelle locale et régionale à l'appui de la mise en œuvre du Plan pour la lutte contre le cancer de l'Ontario. Elle contribue à l'avancement de plusieurs composantes du Plan d'immobilisations d'HSN, soit répondre à la demande d'espace futur pour les soins de santé mentale et de toxicomanie et regrouper les programmes destinés aux enfants et aux jeunes. La personne titulaire de ce poste travaille en étroite collaboration avec les chefs des spécialités suivantes : Obstétrique/Gynécologie/Sage-femmerie, Oncologie, Pédiatrie et Psychiatrie. Elle doit également rendre des comptes à Santé Ontario (Action Cancer Ontario) et prodigue des conseils à l'IRHNS sur les façons de stimuler ses activités de recherche, y compris dans les domaines de la cancérologie et de la santé des Autochtones.

Si vous souhaitez obtenir une description de poste et un document d'information générale, veuillez communiquer avec Dianne Ransom par téléphone au 705 920-3658 ou par courriel à l'adresse dransom@hsnsudbury.ca.

Les personnes qui s'intéressent à l'un de ces postes sont priées d'en faire demande directement sur le site Web des carrières d'HSN à l'adresse hsnsudbury.ca/carrieres en cliquant sur le poste n° 21-1884 (vice-président(e), Médecine) ou le poste n° 21-1885 (vice-président(e) régional(e), Services de cancérologie, et vice-président(e), Responsabilité sociale).

Ces affichages de poste demeureront actifs jusqu'à ce que les postes soient pourvus. Toutefois, le comité d'embauche commencera à étudier les curriculum vitae le 2 décembre 2021. Les candidats retenus devraient entrer en fonction en avril 2022 lorsque les titulaires actuels de ces postes quitteront leur poste.

SPORTS

TIMMINS

Course de fond FASSO Une saison bannière pour Thériault

ÉRIC
BOUILLIER

Les Flammes de l'École secondaire catholique Thériault de Timmins soulèveront dans leur gymnase une nouvelle bannière de course de fond de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO) grâce à leur première place en équipe.

Les coureuses Jenna Kim, Julia Picard, Sara Swartz et Siena Therrien ont réalisé le meilleur temps d'équipe du niveau cadet samedi à Lakefield lors de la compétition de course de fond. Les quatre athlètes franco-ontariennes ont couru pendant une heure, dix minutes et 44 secondes et ont enregistré le moins de points parmi les formations novices : 71.

L'équipe des garçons juniore de Thériault s'est classée cinquième, l'équipe des filles juniore 13^e et l'équipe des filles sénior 20^e.

Maxime Morin, un coureur sénior, a pour sa part terminé sa saison en quatrième place.

Trois autres écoles francophones de la région ont participé à cette compétition de fin de saison, soit l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay, l'École secondaire catholique Franco-Cité de Sturgeon Falls et le Collège Notre-Dame de Sudbury.

Filles Cadets

6^e – Sara Swartz, 17:08 (Thériault)
12^e – Jenna Kim, 17:14 (Thériault)
16^e – Siena Therrien, 17:45 (Thériault)
37^e – Julia Picard, 18:35 (Thériault)

Juniors

41^e – Maria Aide Rios, 23:12 (Thériault)
95^e – Makayla Rivers, 25:31 (Thériault)
117^e – Zoe Brazeau, 26:44 (Thériault)
120^e – Lexie Charest, 27:04 (Thériault)

Séniors

41^e – Michelle Pilon, 25:51 (Franco-Cité)
76^e – Emilie Muirfield, 27:18 (Algonquin)
98^e – Marie-Pier Durepose-Létourneau, 28:31 (Thériault)
110^e – Lea McLean, 29:13 (Thériault)
138^e – Alexi Dupuis, 30:42 (Thériault)
140^e – Alexa Rice Robertson, 30:51 (Thériault)

Garçons Cadets

81^e – Jean-François Gélinas, 17:26 (Thériault)
88^e – Hudson Litt, 17:32 (Thériault)
89^e – Max Portelance, 17:32 (Notre-Dame)
104^e – Wyatt Porter, 17:58 (Franco-Cité)

Juniors

4^e – Maxime Morin, 17:53 (Thériault)
30^e – Nathan Lemire, 18:54 (Thériault)
55^e – Ian McLean, 19:46 (Thériault)
62^e – Tristan Koch, 19:56 (Algonquin)
104^e – Liam Martin, 21:29 (Thériault)

Séniors

47^e – Alexandre Lapointe, 21:57 (Thériault)
98^e – Gabriel Cadieux, 23:23 (Algonquin)



L'équipe cadette des Flammes de Thériault — Photo :
Courtoisie É.S.C. Thériault

NORTH BAY ET VAL CARON

AAESS et NDA

Algonquin et Horizon sont maîtres au football

ÉRIC
BOUILLIER

Les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay et les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon de Val Caron sont les champions de football de leur région respective.

Les Barons ont vaincu les Bears de l'école St-Joseph Scollard Hall 24-3 dans la finale des garçons séniors samedi au complexe sportif Steve Omischl de North Bay. La formation franco-ontarienne soulève le trophée de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA) pour la première fois depuis 1981.

Les Barons disputeront le championnat de l'Association du

sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA) contre les Colts de l'école Korah Collegiate & Vocational le samedi 13 novembre à Sault-Ste-Marie.

Pour leur part, les Aigles de l'Horizon sont maîtres de la division B du circuit de football drapeau féminin de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS). L'Horizon a gagné in extremis 15-14 contre les Golden Gators de l'école Bishop Alexander Carter Catholic Secondary le vendredi 5 novembre au complexe sportif James Jerome.

Les joueuses de l'Horizon devront toutefois se contenter de cette seule bannière, car aucune compétition régionale ou provinciale ne sera présentée au niveau de la NOSSA ou de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO).

Fiches de la saison

Football drapeau féminin Circuit junior

Notre-Dame, équipe juniore (0-8)

Circuit sénior

Horizon (7-0)
Macdonald-Cartier (6-1)
Champlain (4-3)
Notre-Dame (1-3-2)

Football masculin

Algonquin, équipe juniore (0-4)
Algonquin, équipe sénior (3-1)



Photo : Courtoisie É.S.C. l'Horizon



Algonquin contre St-Joseph Scollard Hall — Photo : Éric Bouillier



Anciennement connu sous le nom de Centre de santé communautaire de Sudbury-Est et la Clinique dirigée par du personnel infirmier praticien de la Rivière-des-Français

LE CENTRE RECHERCHE:

Infirmier.e autorisé.e - coordinatrice/coordonateur en soins virtuels

POSTE:

Temps plein - permanent - 35 heures semaine
Sites - Alban, Noëlville, St-Charles et Warren

RESPONSABILITÉS:

- Assurer la coordination appropriée et opportune des consultations, ainsi que tous renseignements qui ont rapport aux services de soins virtuels;
- Aider les patients durant leurs visites virtuelles en pratiquant des examens à l'aide de l'équipement télé diagnostique;
- Compléter les examens infirmiers requis par les spécialistes avant les consultations;
- Identifier des partenaires et accroître l'accès à une vaste gamme de services pour l'ensemble de la communauté de Sudbury-Est;
- Appuyer l'équipe de santé primaire afin de répondre aux besoins de soins primaires des patients, de leur famille et de la collectivité;
- Offrir une gamme de services de soins primaires aux patients du Centre de santé Univi Health Centre (CSUHC); effectuer des évaluations des patients, des suivis, du triage, du dépistage et des conseils.

QUALIFICATIONS:

- Un baccalauréat en sciences infirmières ou un diplôme en sciences infirmières avec une expérience pertinente pourrait être considéré;
- Membre en règle de l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario;
- Minimum de trois (3) ans d'expérience en coordination des soins virtuels, milieu communautaire ou hospitalier;
- Connaissance de l'identification et de l'analyse des besoins de divers groupes d'âge;
- Expérience de la planification, de la mise en œuvre et de l'évaluation de divers sujets liés à la santé dans un cadre communautaire;
- Connaissance des ressources communautaires, notamment en matière de santé et de services sociaux;
- Capacité à travailler au sein d'une équipe interdisciplinaire;
- Maîtrise du français et de l'anglais oral et écrit;
- Une vérification du casier judiciaire sera requise avant l'embauche;
- Permis de conduire valide et l'accès à un véhicule;
- Vaccination contre la COVID19 requise.

GRILLE SALARIALE :

Selon la grille salariale du Ministère de la santé

AVANTAGES SOCIAUX :

Le CSUHC offre des avantages sociaux compétitifs ainsi que le plan de retraite HOOPP

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur lettre d'intérêt à l'adresse suivante : emplois.jobs@univi.ca ou par télécopieur au 705-898-3106, avant 16 h 30, le 18 novembre 2021.

Nous tenons à remercier tous les candidats de leurs intérêts. Cependant, nous communiquerons qu'avec les candidats convoqués à une entrevue.

Afin de se conformer à la Loi de 2005 sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario, le Centre de santé Univi rend disponible des mesures d'adaptation durant son processus de sélection. Vous devez aviser la Gestionnaire des ressources humaines de vos besoins.

HOROSCOPE

SEMAINE DU 14 AU 20 NOVEMBRE 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
GÉMEAUX, CANCER ET LION

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Les idées auront tendance à se bousculer dans votre esprit. Vous amorcerez toutes sortes de choses sans nécessairement les terminer. Vous proposerez aussi de nombreuses activités à vos proches. Au travail, une tâche demandera plus de temps que prévu.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Le stress épuisera votre vitalité. Il serait donc important de vous reposer, mais aussi d'amorcer les démarches pour effectuer les changements qui s'imposent dans votre rythme de vie. Ainsi, vous pourriez entreprendre une pratique de nature plus spirituelle.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous profiterez d'une vie sociale assez active. Et même si vous souhaitez un peu de solitude, il y aura toujours quelqu'un pour vous sortir de l'isolement et vous faire sourire. Laissez-vous guider par les changements plutôt que de les freiner.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Au travail, vous serez responsable d'un événement qui rassemblera pas mal de monde ou d'une importante réunion. Vous saurez joindre l'utile à l'agréable et le plaisir dominera dans l'ensemble du bureau. On sera plus efficace dans une ambiance décontractée.

LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Alors que vous n'aviez rien de prévu à ce sujet, une belle escapade en couple peut s'improviser. Tâchez de garder votre concentration lorsque vous suivez une formation quelconque. Au travail, prenez le temps d'analyser tous les petits détails.

VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Les émotions risquent de s'imposer. Il s'agit d'une situation où vous devrez apprendre à faire un certain lâcher-prise et à approfondir vos connaissances de nature plus spirituelle. En couple, il faut s'accorder du temps pour s'amuser à l'occasion.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Comme vous manquez parfois de patience avec votre douce moitié, il serait sage de votre part de briser la routine dans votre couple afin de vivre de nouvelles aventures passionnantes. Professionnellement, vous aurez l'audace d'entreprendre de grands changements.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous prenez en charge toutes les urgences qui se présentent. Il s'agit d'une situation qui finira par être profitable au travail. En amour, ce sont les petites attentions qui démontrent toute l'intensité des sentiments ressentis mutuellement.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
S'il y a quelques frictions dans le couple, vous pourriez avoir tendance à régler les choses avec trop de promptitude. Au bureau ou ailleurs, vous réussirez à imposer le respect dans une situation chaotique, ce qui vous emplira ensuite de fierté.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Vous devrez faire preuve de patience avec un membre de la famille. Vous commencerez peut-être déjà à sortir les décorations de Noël et à faire briller votre maison comme jamais. L'idée de déménager pourrait aussi se manifester spontanément.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Pour le travail ou pour des raisons personnelles, vous aurez de nombreux déplacements à faire. Ce sera en prenant la parole que vous parviendrez à régler un conflit qui s'étirait. Évitez de critiquer votre tendre moitié pour une simple petite maladresse.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Si vous connaissez une situation financièrement précaire, vous réussirez à trouver la formule gagnante pour vous en sortir avec brio. Vous n'aurez pas la langue dans votre poche et votre argumentaire pourrait vous attirer les bonnes grâces du patron.

MOT CACHÉ

THÈME : JOUTE D'IMPROVISATION / 5 LETTRES

A	CATÉGORIE	DURÉE	HUMOUR	MUSIQUE	RÉPLIQUE
ACTION	CAUCUS	E	I	N	RIRE
ADVERSAIRE	CHAISE	ÉCHANGE	IMAGINATION	NARRATION	S
AMBIANCE	CLAQUE	ÉCLAIRAGE	J	P	SIFFLET
ANIMATION	COÉQUIPIER	ÉCOUTE	JEU	PATINOIRE	SILENCE
ARBITRE	COMÉDIEN	ÉMOTION	JOUEUR	PÉNALITÉ	STYLE
B	COMPARÉE	ENTRAÎNEUR	JUGE	PÉRIODE	SUJET
BANC	CONFUSION	ÉQUIPE	L	PERSONNAGE	T
BRUIT	CONTEXTE	ÉTOILE	LIBRE	POINT	THÉÂTRE
C	COSTUME	F	M	PROPOS	TITRE
CABOTINAGE	D	FAUTE	MATCH	PUBLIC	V
CAPITAINE	DÉCROCHAGE	H	MINUTE	R	VICTOIRE
CARTON	DUEL	HISTOIRE	MIXTE	RÉFLEXION	VOTE

R	E	P	L	I	Q	U	E	G	A	N	I	T	O	B	A	C	E	H	E
E	T	B	R	U	I	T	N	O	I	T	A	M	I	N	A	E	R	U	G
E	R	C	O	N	F	U	S	I	O	N	E	R	I	R	H	Q	T	M	A
E	C	I	E	I	R	O	G	E	T	A	C	N	T	E	C	U	I	O	N
S	D	H	O	J	U	G	E	T	O	V	C	O	C	S	O	I	B	U	N
E	I	O	A	T	E	R	T	I	T	U	N	I	L	I	N	P	R	R	O
P	L	L	I	N	S	T	Y	L	E	N	A	T	A	A	T	E	A	E	S
E	O	I	E	R	G	I	E	J	E	E	B	C	Q	H	E	M	M	E	R
D	E	I	O	N	E	E	H	I	C	E	A	A	U	C	X	U	I	U	E
N	E	R	N	T	C	P	D	L	R	P	E	S	E	T	T	E	N	Q	P
R	O	C	U	T	E	E	A	I	I	R	U	C	E	S	E	R	U	I	M
E	N	I	R	D	M	I	O	T	T	C	O	L	O	C	M	B	T	S	A
F	O	S	T	O	R	T	A	A	U	U	F	C	E	M	I	I	E	U	T
L	I	U	C	A	C	I	E	A	T	F	A	U	T	E	P	L	X	M	C
E	T	J	G	I	N	H	C	E	I	R	U	E	U	O	J	A	B	T	H
X	O	E	V	E	T	I	A	S	P	E	N	A	L	I	T	E	R	U	E
I	M	T	D	U	E	L	G	G	E	R	I	O	N	I	T	A	P	E	P
O	E	S	O	P	O	R	P	A	E	A	D	V	E	R	S	A	I	R	E
N	A	M	B	I	A	N	C	E	M	R	U	E	N	I	A	R	T	N	E
R	E	I	P	I	U	Q	E	O	C	I	N	A	R	R	A	T	I	O	N

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 3 NOVEMBRE : GUACAMOLE

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER	PAPIER ET PDF
1 an = 60 \$	1 an = 75 \$
2 ans = 100 \$	2 ans = 120 \$
3 ans = 135 \$	3 ans = 155 \$
PDF SEULEMENT	AINÉS - PAPIER
1 an = 25 \$	1 an = 50 \$
2 ans = 35 \$	2 ans = 80 \$
3 ans = 50 \$	3 ans = 105 \$
	À L'ÉTRANGER
	1 an = 125 \$



OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 738

	3		8		4		6	
		4						
	1				2		3	9
	8			3		7		
			2	1				3
			5				8	
	4					6		
		9			3	8		2
		8						7

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 737

4	3	8	9	7	5	6	2	1
1	7	6	2	3	4	8	5	9
9	2	5	8	1	6	3	4	7
2	6	1	4	5	3	9	7	8
3	4	7	1	8	9	5	6	2
8	5	9	7	6	2	1	3	4
7	9	3	6	4	1	2	8	5
5	1	4	3	2	8	7	9	6
6	8	2	5	9	7	4	1	3

Sudoku 4 x 4

		3	
3			2
1			4
	4		

COMPLÈTE LA GRILLE AVEC DES CHIFFRES DE 1 À 4, EN TE RAPPELANT QUE :

- Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par rangée;
- Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par colonne;
- Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par boîte de 4 carrés.

3	1	4	2
4	2	3	1
2	4	1	3
1	3	2	4



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



TIMMINS

École secondaire catholique Thériault **L'Halloween, une tradition**

L'Halloween est une fête qui apporte autant de plaisir aux membres du personnel que les adolescents de l'École secondaire catholique Thériault. Les membres du Parlement des élèves organisent des activités amusantes, telles que des concours, un jeu mystère ou des gâteries, tout en respectant les consignes de la pandémie, bien sûr! On y met aussi la touche pour les décors! C'est toujours une réussite! Que dire aussi de la créativité des costumes des élèves et des membres du personnel? Il y en a de tous les genres! Des créatifs, des effrayants, des costumes confectionnés à la maison, des drôles (comme celui de M. le directeur) et on en passe. Disons que l'ambiance règne tout au long de la journée et que l'esprit de l'Halloween est bien vivant à l'ESCT.



Photos : Courtoisie



RAMORE

École catholique Sainte-Thérèse **Défi STIAM relevé!**

Sciences Timmins a lancé un défi aux élèves de 7^e et 8^e année. Ils devaient construire un piège qui s'ouvre et se ferme en utilisant seulement le matériel fourni et les outils listés. Armés de carton, goujons, cordes, élastiques, règles, ciseaux et de fusils à colle chaude, les élèves ont relevé avec brio ce défi STIAM — qui mélange sciences, technologie, ingénierie, arts et mathématiques. Bravo la classe de 7^e et 8^e!



Photo : Courtoisie

SMOOTH ROCK FALLS

École secondaire catholique Georges-Vanier **Un dernier swing avant l'hiver**

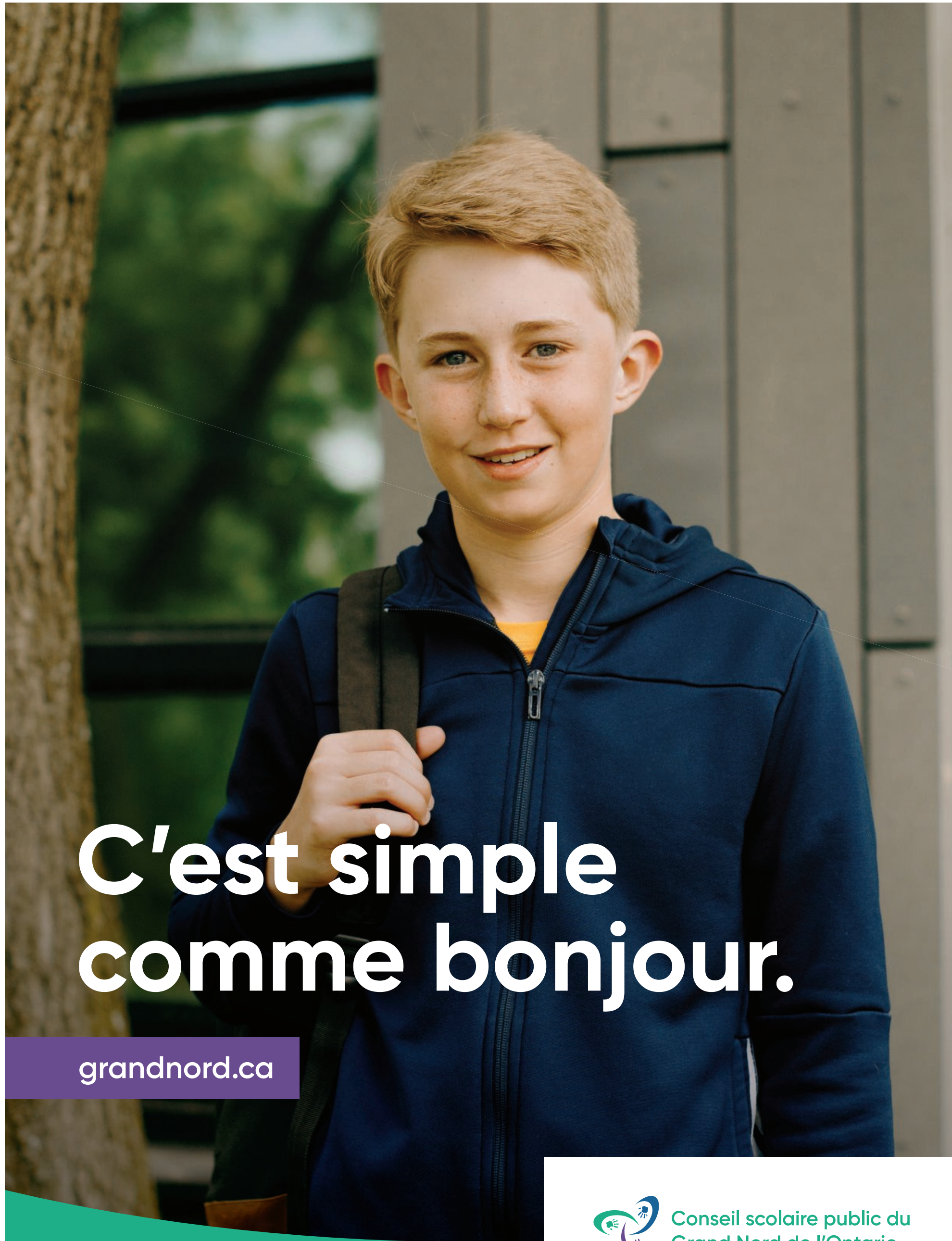
Quoi de mieux qu'un après-midi de golf pour profiter de la belle température que nous a apportée le mois d'octobre! Les élèves de l'École secondaire catholique Georges-Vanier ont profité de l'expertise de M. Armand, M. Simon et Mme Marlène pour améliorer leurs techniques de golf. Merci au club de golf de Smooth Rock Falls.



Photo : Courtoisie

En ce jour de l'Armistice,
souvenons-nous
des sacrifices
de tous et toutes
dans les
conflits armés.

11 novembre
JOUR DU SOUVENIR



C'est simple comme bonjour.

grandnord.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

AZILDA

Regard sur la jeunesse d'ici

Portrait de Charlie Cousineau

Charlie Cousineau est un petit bonhomme de la maternelle à l'École publique Franco-Nord d'Azilda. Du haut de ses 4 ans, il a bien voulu prendre un instant de son horaire chargé pour nous raconter comment se passent ses journées à l'école et nous parler un peu de lui. À notre grand étonnement, sa personnalité et son langage lui donnent des allures de grande personne.

Charlie est indéniablement gentil et charmant. Il explique que la gentillesse est toujours de mise à l'école. Il nous raconte que dès son arrivée en maternelle, il s'est toujours senti bien accueilli et respecté.

Bien qu'il aime jouer et faire des bricolages, il est excité d'avoir déjà commencé à apprendre à lire. Il est très fier de nous montrer qu'il sait déjà comment lire certaines syllabes et de compter jusqu'à 30.

Il apprécie les collations santé qu'on lui offre chaque jour, mais il aime mieux l'heure du dîner, car il peut prendre plus de temps pour manger et pour parler. Et tous ceux qui connaissent Charlie savent qu'il n'a jamais suffisamment de temps pour tout dire ce qu'il voudrait.

Le rôle de l'école est de s'assurer que tous les petits amis, tous brillants comme Charlie, aient l'appui nécessaire pour atteindre leur plein potentiel et toujours rester stimulés dans leurs apprentissages. Peut-être plus important encore, l'équipe-école s'assure que les élèves apprennent à socialiser toujours dans le calme et le respect.

Les familles qui habitent à Azilda sont vraiment chanceuses d'avoir une école publique avec une équipe-école aussi chevronnée et attentionnée. Ceci est sans doute l'une des raisons pourquoi de plus en plus de jeunes familles font confiance à l'école, explique la directrice Natalie Matko-Goupil.

Pour sa part, Charlie adore explorer de nouvelles manières de construire avec les Lego de différentes tailles et de différentes couleurs avec ses amis, que ce soit à la maison, à l'école ou à la Place des Jeunes.

La Place des jeunes est le programme récréatif offert aux élèves de 4 à 12 ans avant ou après les heures de classe. Ce service est abordable et flexible! En plus, l'école offre une gamme complète de service aux élèves. Par exemple, cet automne, les élèves ont vu une pièce de théâtre à l'école.

Pour ne pas priver les élèves d'activités culturelles, l'école a appuyé les animateurs culturels du conseil pour que la pièce de théâtre ait lieu à l'extérieur et qu'elle réponde aux normes sanitaires en place.

Ceci n'est qu'un exemple parmi tant d'autres qui témoignent de l'effort investi pour le bien-être et la réussite des élèves. Pour Charlie, c'était encore plus intéressant, car il a vu la pièce de théâtre de son livre favori, *Les trois petits cochons!*

À Azilda, l'École publique Franco-Nord avec l'aide de Charlie et ses amis continue de voir grand!

Photos : Courtoisie



PROFIL

TA MUSIQUE PRÉFÉRÉE :
Toutes les musiques

TON JEU DE SOCIÉTÉ PRÉFÉRÉ :
Jeux de construction

TON LIVRE PRÉFÉRÉ :
Les trois petits cochons

TON FILM PRÉFÉRÉ :
La Pat' Patrouille

TON SPORT PRÉFÉRÉ :
Soccer

TON REPAS FAVORI :
Pizza et salade

TON DESSERT FAVORI :
Muffin aux carottes

TON PASSETEMPS FAVORI :
Jouer

SI TU POUVAIS VIVRE DANS UNE AUTRE ÉPOQUE, CE SERAIT LAQUELLE?

«À l'époque des dinosaures, car c'est bien plus intéressant que des robots, il y aurait plein de choses à explorer!»

SI TU ÉTAIS UN SUPER HÉROS, ÇA SERAIT QUI?

«Batman, car il est intéressant.»

SI TU AVAIS UN MESSAGE POUR AIDER LE MONDE, CE SERAIT QUOI?

«Être patient!»



WAWA

École secondaire Saint-Joseph Les élèves se souviennent et appuient la Légion

Des élèves de la 10^e année de l'École secondaire Saint-Joseph (Wawa), guidés par leur enseignante Mme Carole Bouffard, ont produit des pièces décoratives commémorant le jour du Souvenir. Ayant accès à des bouteilles, des lumières, une imprimante et des ciseaux, ils ont créé un ensemble complet pour le jour du Souvenir qu'ils ont offert à la Légion royale canadienne, filiale 429 de Wawa. Les pièces produites rendent hommage aux hommes de la communauté qui ont servi lors de la Première Guerre mondiale, de la Deuxième Guerre mondiale ainsi que lors de la guerre de Corée. Lors de cet exercice, un élève a même repéré le nom de son grand-père des listes des anciens combattants alors que sa collègue avait identifié celui de son arrière-grand-père. Ce projet a assuré la représentation des trois volets des Forces armées canadiennes, les Premières Nations, les femmes, le texte poétique de John McCrae et le coquelicot. Mya Rilley, River Gillespie, Justin Overton-Blatenszky, Jace Kienitz, Alexander Burnham, Ethan Austin, Evelyn Stewart, Izabelle Lévesque-Gagnon et Carole Bouffard se souviennent.



Photo : Courtoisie

SUDBURY

École St-Dominique Célébration de la Semaine de la famille

Au début octobre, la communauté scolaire de l'École St-Dominique a célébré la Semaine nationale de la famille ayant pour thème «Familles connectées, communautés connectées». Dans le cadre des activités, les élèves de la classe 5A de M. Jonathan à l'École St-Dominique ont coanimé de façon virtuelle la célébration de la Parole via Microsoft Teams avec le nouveau prêtre de la Paroisse St-Dominique, le père Ernest Kouacou. Mme Jennifer, la représentante en construction identitaire de l'école, a appuyé les élèves avec la préparation des lectures alors que M. Jonathan était responsable de la composante technologique. Ce fut le moment parfait de souhaiter la bienvenue au père Ernest. De plus, les élèves de la 2^e et de la 3^e ont reçu tout récemment une lettre de la paroisse les invitant à s'inscrire pour le sacrement du Premier Pardon, qui aura lieu en présentiel en janvier.



Photos : Courtoisie

LIVELY

École St-Paul Une semaine de l'Halloween inoubliable

La semaine précédant l'Halloween fut très chargée à l'École St-Paul. Petits et grands ont participé à une panoplie d'activités. Alors que les élèves de la 6^e année ont peint des scènes de l'Halloween sur des bouteilles recyclées, ceux de la 3^e année ont mis à profit leurs talents d'écrivains en composant des histoires nous donnant la frousse. La semaine a pris fin avec un défilé externe pour parader nos beaux costumes. Sans contredit, l'activité la plus populaire a été le concours de citrouilles. Devant faire preuve d'ingéniosité et d'originalité, chaque classe devait décorer deux citrouilles. Ayant affiché des photos des citrouilles sur les médias sociaux de l'école, la communauté scolaire et amis étaient appelés à voter pour leur citrouille préférée. On félicite les élèves de la classe gagnante de la 2^e année qui ont mérité un dîner pizza pour leur citrouille de Pokémon. Ils ont obtenu 150 votes — tout un exploit!



Les bouteilles peintes par la classe de 6e année de l'École St-Paul.



Les citrouilles décorées par les classes de l'École St-Paul. — Photos : Courtoisie



La classe de 3e année

En ce Jour du Souvenir, rendons hommage aux sacrifices
de ceux et celles qui luttent pour que nous vivions dans
la **PAIX**, la **JUSTICE** et la **LIBERTÉ**.

vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS



ST-CHARLES

Des rénovations en cour au Club Alidor

ÉRIC BOUTILLIER

Le Club d'âge d'or Alidor a récemment reçu deux importantes contributions financières lui permettant de réaliser des travaux de réaménagement dans sa cuisine. L'organisme à but non lucratif a encaissé un chèque de 8000 \$ de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario au printemps et de 10 000 \$ de la Caisse Alliance au début de l'automne.

Depuis déjà quelques mois, les dirigeants du Club Alidor ont remplacé les armoires, le plancher, les tuiles de plafond, le lave-vaisselle et le réfrigérateur. Un climatiseur sans conduit d'air et un écran protecteur ont également été installés pour réduire la quantité de chaleur produite lors de la préparation des repas et pour minimiser le contact entre les gens et la nourriture au comptoir.

«Il fait très chaud à l'intérieur quand on travaille avec la machine qui lave la vaisselle. Ça va aider beaucoup la température de la place», affirme la porte-parole et trésorière du Club Alidor, Francine Bidal.

«On a dû remplacer les armoires qui n'étaient pas sécuritaires et presque prêtes à tomber. Durant la pandémie, notre lave-vaisselle a saisi parce qu'il a été arrêté long-

temps et il s'est formé du calcaire à l'intérieur. La pompe était brulée. On n'avait pas le choix parce qu'il faut une machine qui stérilise très vite dans trois minutes à très haute température», explique-t-elle.

«On a mis des tapis antifatigue puisque c'est plus facile pour les pieds lorsqu'on est debout long-

temps. Le réfrigérateur, c'était pour la sécurité parce qu'il ne marchait vraiment pas bien. La température devenait trop haute et trop chaude et il fallait toujours l'ajuster.»

Le Club Alidor espère bien rouvrir ses portes d'ici le début du temps de Fêtes. Les soirées de jeux de cartes et de billards pourraient

reprendre avant Noël et ses repas communautaires en 2022.

Depuis le début de la pandémie, le Club Alidor ne génère pas de revenu et encourt un déficit chaque mois. Les dépenses entourant l'exploitation et l'entretien de l'édifice ont également grimpé au cours de la dernière année et de demie.

La cuisine du Club Alidor avant les rénovations — Photo : Archives



La Caisse Alliance a remis un chèque de 10 000 \$ au début de l'automne pour les rénovations de la cuisine du Club d'âge d'or Alidor. — Photo : Courtoisie Club d'âge d'or Alidor



RIVIÈRE DES FRANÇAIS/ST-CHARLES

Les parades de Noël approchent

La parade de Noël de la Rivière des Français aura lieu cette année le 27 novembre. Le défilé quittera le garage municipal à 17 h 30 et se terminera à la Caisse Alliance. Les protocoles de santé publique devront être respectés, comme un masque lorsque nécessaire et rester à distance des autres familles. Pour plus de renseignements, surtout si vous voulez présenter un char allégorique, veuillez communiquer avec Joelle Viau au 705-562-6984.

La parade de Noël de la communauté de St-Charles elle aura lieu le 4 décembre à partir de 17 h 30. De plus, il y a aussi un segment de cadeaux réservé aux enfants. Vous pouvez inscrire votre enfant à l'adresse <https://forms.gle/FwdgXMNauQRD3d4Y9> avant le 21 novembre. (P.M.)

Félicitations aux récipiendaires!

Prix services excellence > Centre de services de Kapuskasing

Prix services 5 étoiles > Crissy Green

Prix collaborateur > Brio, Boutique de management

Prix engagement communautaire > Centre de services de Hearst

Prix leadership > Marcelle Côté et Alexandre Laferrière

Prix du PCD > Sylvie Payeur

Prix employé de l'année > Jean Leblanc

Prix populaire > La région Nord-Ouest

2^e Gala
Reconnaissance
de la Caisse Alliance

vie communautaire SUDBURY



SUDBURY

Le chemin de la lumière Une autre grande étape pour l'école en construction au Rwanda

L'inauguration des trois nouvelles classes à l'École Saint-Abel à Kavumu, Rwanda. — Photo : Courtoisie



L'organisme à but non lucratif Inzira y'Urumuri/Le chemin de la lumière annonce l'ouverture de trois nouvelles classes à l'École Saint-Abel à Kavumu, au Rwanda. Il s'agit des classes de 1^{re}, 2^e et 3^e année qui s'ajoutent aux trois classes de la maternelle qui ont été inaugurées en 2016. (P.M.)

L'inauguration des trois nouvelles classes a coïncidé avec le début de l'année scolaire au Rwanda. Plus de 120 élèves fréquentent ces classes.

La construction a commencé en février grâce à la campagne Une brique à la fois, qui a permis d'atteindre cet objectif un peu plus rapidement.

Le Chemin de la lumière continuera ses collectes de fonds afin de pouvoir ajouter les classes de 4^e, 5^e et 6^e année à l'école.

L'École Saint-Abel a été construite dans ce petit village pour que les enfants n'aient plus à marcher pendant des heures matin et soir et pour recevoir une éducation.

L'organisation tient à remercier le Collège Boréal, le Conseil scolaire catholique Nouvelo, le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario et l'unité 57 du FEÉSO pour leurs contributions au projet.

SUDBURY

Une centaine d'ainés reçoivent les vêtements d'hiver

VENANT
NSHIMYUMURWA

Le sous-comité de la ville de Sudbury a organisé un événement de magasinage de vêtements chauds pour 100 personnes âgées parmi les plus vulnérables de la ville. Chaque senior a pu se procurer des habits d'une valeur de 150 \$ chez Giant Tiger le 3 novembre. La somme a été collectée auprès de divers organismes et personnes, comme les Enseignantes et enseignants retraités du secteur de l'éducation (RTOERO) qui ont habillé à eux seuls 32 personnes parmi les 100 bénéficiaires.

Cela fait huit ans que l'évènement a lieu. D'habitude, avant le magasinage, on rassemble les seniors dans un même lieu pour une cérémonie et un bénévole accompagne un senior jusqu'au magasin pour aller chercher des vêtements contre le froid.

Cette année, la ville de Sudbury a fourni gratuitement à chaque aîné un billet d'autobus pour s'y rendre. «Avec la pandémie, ça s'est fait différemment. Habituellement, on reçoit les seniors dans la salle de la Légion sur la rue Paris. On leur offre un repas et, après le magasinage, il y a de la musique. Les gens peuvent danser et chanter. Et c'était de là qu'un bénévole prenait un senior et l'accompagnait vers Giant Tiger pour qu'il choisisse ses habits, bottes, etc. À cause de la pandémie, tout cela n'a pas eu lieu. Les seniors ont dû se rendre eux-mêmes par autobus au magasin. Ils trouvaient quelques bénévoles au Giant Tiger pour les aider», explique l'agente de communication au RTOERO du district Sudbury/Manitoulin, Juliette Lavoie-Gaboury.

En vue d'appuyer financièrement cette activité communautaire, le «RTOERO District 4, Sudbury/Manitoulin a soumis une demande au bureau provincial. Le conseil d'administration provincial de RTOERO y a répondu favorablement et a approuvé une subvention de 2 400 \$».

«Le conseil exécutif du district a estimé que Keeping Seniors Warm est un projet si intéressant qu'il a accepté de doubler la subvention provinciale avec un autre 2 400 \$ de fonds locaux, pour ainsi le total à 4 800 \$ pour cette initiative», lit-on dans un communiqué de presse.



La remise du chèque du RTOERO — Photo : Courtoisie

Cet argent a été remis au sous-comité du comité consultatif des aînés auprès du maire et du conseil qui avait rassemblé d'autres fonds. Ce qui a permis aux aînés admissibles d'avoir droit à 150 \$ chacun pour pouvoir s'acheter des manteaux, des bottes et d'autres vêtements chauds ainsi qu'un sac-cadeau avec des articles de toilette, un tapis afghan fait à la main et une carte-cadeau de Tim Horton.

La participation de la Ville du Grand Sudbury, de Giant Tiger/Lasalle, de Lockerby Legion Ladies Auxiliary, du Quartier 8 le Réseau d'action communautaire Donovan Elm West, de la Fondation St-Joseph, des RTOERO, de la Fondation Loughheed, de Sudbury.com et d'un grand nombre de dons personnels a rendu ce geste possible.

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



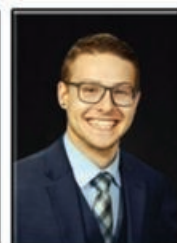
ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX



JADDEN
STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER

